

Projections de la population selon l'identité autochtone au Canada



2006 à 2031



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.gc.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

Service de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 91-552-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca et de parcourir par « Ressource clé » > « Publications ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « À propos de nous » > « Notre organisme » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Projections de la population selon l'identité autochtone au Canada

2006 à 2031

par l'équipe de Demosim
Rapport rédigé par **Éric Caron Malenfant et Jean-Dominique Morency**

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2011

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division de la gestion de l'information, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Décembre 2011

N° 91-552-X au catalogue

ISSN 1927-6370

Périodicité : irrégulier

Ottawa

This publication is also available in English.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- ^p provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- ^E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Ouvrages déjà parus

Projections de la diversité de la population canadienne 2006 à 2031 (produit n° 91-551-X au catalogue de Statistique Canada)

Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires 2009 à 2036 (produit n° 91-520-X au catalogue de Statistique Canada)

Rapport sur l'état de la population du Canada (produit n° 91-209-X au catalogue de Statistique Canada)

Pour accéder aux plus récents articles du Rapport, allez au www.statcan.gc.ca/demographie

Édition 2005 et 2006

-Portrait de la mobilité des Canadiens en 2006 : trajectoires et caractéristiques des migrants.

Édition 2003 et 2004

-La fécondité des femmes de minorités visibles au Canada;
-L'immigration récente au Canada en provenance des Balkans.

Édition 2002

-La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada;
-Vieillir en santé : les déterminants d'un vieillissement sans perte d'autonomie chez les Canadiens âgés.

Édition 2001

-Une étude comparative de l'évolution récente de la fécondité canadienne et américaine, 1980-1999;
-Nouvelles tendances démographiques et utilisation des services de maintien à domicile.

Édition 2000

-L'effet du tabagisme sur l'espérance de vie sans incapacité au Canada;
-Incidence des causes de décès sur l'espérance de vie aux âges avancés;
-L'évolution de la structure familiale et le bien-être économique des enfants d'âge préscolaire;
-La naissance d'un enfant en famille recomposée.

Édition 1998-1999

-Revenu relatif, coût d'opportunité et variations de la fécondité;
-L'espérance de vie sans dépendance et ajustée en fonction de la santé;
-Mobilité ethnique et croissance démographique des populations autochtones.

Édition 1997

-Effets de l'entourage des personnes âgées sur leur condition socio-économique.

Édition 1996

-Les unions libres au Canada à la fin du XX^e siècle.

Édition 1995

-Ressemblances et dissemblances démographiques de l'Ontario et du Québec.

Édition 1994

-La « génération sandwich » : mythes et réalité.

Édition 1993

-Les défis démographiques du Mexique (un aperçu).

Édition 1992

-Structures démographiques en mutation, un bilan de deux siècles.

Édition 1991

- Brève revue des principaux mouvements migratoires dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale.

Édition 1990

- Évolution récente des populations canadienne et américaine.

Rapport sur l'état de la population du Canada (produit n° 91-209-X au catalogue de Statistique Canada)

Édition 1988

- Les interruptions volontaires de grossesse dans une perspective démographique;
- Conséquences à long terme du mariage et de la fécondité chez les adolescentes.

Édition 1986

- Le comportement fécond des femmes mariées, canadiennes de naissance;
- La fécondité des célibataires;
- Renforcement des positions majoritaires.

Rapport 1983

Hors série

Beaujot, R., K.G. Basavarajappa et R.B.P. Verma. 1988. *Le revenu des immigrants au Canada*, produit n° 91-527F au catalogue de Statistique Canada.

Beaujot, R., E.M. Gee, F. Rajulton et Z.R. Ravanera. 1995. *La famille au long de la vie*, produit n° 91-543F au catalogue de Statistique Canada.

Desjardins, B. 1993. *Vieillesse de la population et personnes âgées*, produit n° 91-533F au catalogue de Statistique Canada.

Dumas, J. et Y. Péron. 1992. *Mariage et vie conjugale au Canada*, produit n° 91-534F au catalogue de Statistique Canada.

Ram, B. 1990. *Nouvelles tendances de la famille*, produit n° 91-535F au catalogue de Statistique Canada.

Richmond, A.H. 1989. *Les immigrants antillais*, produit n° 91-536F au catalogue de Statistique Canada.

Romaniuc, A. 1984. *La fécondité au Canada : Croissance et déclin*, produit n° 91-524F au catalogue de Statistique Canada.

Regard sur la démographie canadienne (produit n° 91-003-X au catalogue de Statistique Canada)

1^{re} édition, 25 janvier 2008.

Documents démographiques (produit n° 910015MPF au catalogue de Statistique Canada)

Numéro 1. Verma, R.B.P., S. Loh, S.Y. Dai et D. Ford. 1996. *Projection de la fécondité, Canada, provinces et territoires, 1993-2016*.

Numéro 2. Smith, G. 1996. *La population en logements collectifs au Canada de 1971 à 1991*.

Numéro 3. Bourbeau, R., J. Légaré et V. Emond. 1997. *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*.

Numéro 4. Bédard, M. et M. Michalowski. 1997. *Avantages de la variable de mobilité sur un an pour la ventilation de la migration interprovinciale par âge, sexe et état matrimonial*.

Numéro 5. Kerr, D. 1998. *Une revue des méthodes d'estimation du sous-dénombrement net du recensement au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie*.

Numéro 6. Wilkinson, P. 2004. *Estimations de la migration interne basée sur la nouvelle et l'ancienne méthode pour les périodes combinées de 1996-1997 à 2000-2001*.

Numéro 7. He, J. et M. Michalowski. 2005. *Recherche sur les modifications de la méthode d'estimation provisoire de la migration interprovinciale*.

Numéro 8. Caron Malenfant, É., A. Milan, M. Charron et A. Bélanger. 2007. *Changements démographiques au Canada de 1971 à 2001 selon un gradient urbain-rural*.

Numéro 9. Carrière, Y., J. Keefe, J. Légaré, X. Lin, G. Rowe, L. Martel et S. Rajbhandary. 2008. *Projection de la disponibilité future du réseau de soutien informel des personnes âgées et évaluation de son incidence sur les services de maintien à domicile*.

Numéro 10. Handelman, R. 2009. *Étude de faisabilité sur l'utilisation des dossiers des régimes d'assurance-maladie provinciaux et territoriaux pour mesurer le taux de migration interprovinciale et interterritoriale*.

Remerciements

Le présent rapport est le fruit du travail réalisé par l'équipe de Demosim, sous la direction d'Éric Caron Malenfant. L'équipe de Demosim était composée, au moment de la préparation de ce rapport, des personnes suivantes : de la Division de la démographie, Éric Caron Malenfant, Simon Coulombe, Patrice Dion, André Lebel, Laurent Martel et Jean-Dominique Morency; de la Division des méthodes d'enquêtes sociales, Dominic Grenier et Chantal Grondin; de la Division de la modélisation, Martin Spielauer et Claude Charette ; de la Division de la statistique sociale et autochtone, Marie-France Germain. L'équipe de Demosim a également bénéficié de la collaboration, dès les premières phases du projet, d'Éric Guimond et de Pierre Gauvin, du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada.

Ces projections ont reçu l'appui financier du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada dans un contexte d'investissement en recherche et en développement, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, de Patrimoine canadien de même que de Citoyenneté et Immigration Canada. Des représentants de ces ministères ont pris une part active au développement des projections par l'intermédiaire d'un groupe de travail interministériel sur les projections autochtones puis du comité directeur du projet.

Il convient ensuite de souligner l'apport des membres du comité scientifique des projections démographiques par microsimulation : Michael Wolfson (Université d'Ottawa, président du comité), Roderic Beaujot (University of Western Ontario), Stewart Clatworthy (Four Directions Project Consultants), Norbert Robitaille (Université de Montréal) et Frank Trovato (University of Alberta).

Plusieurs autres personnes ont aussi participé à la réalisation de ce projet, notamment par leurs conseils et suggestions, leur aide dans l'obtention et la préparation des données, leurs révisions, la préparation des produits et de la diffusion : Jane Badets, Nicolas Bastien, Alain Bélanger, Julien Bérard-Chagnon, Nora Bohnert, Iván Carillo-García, Cathy Connors, Rosalinda Costa, Carol D'Aoust, Johanne Denis, Peter Dick, Monica Erle, Steve Gribble, Chantal Hicks, Stéphanie Langlois, Anne Milan, Paul A. Peters, Geoff Rowe, Jeanette Steffler, Andrea Street et Russell Wilkins.

Table des matières

Faits saillants	1
Introduction	3
Encadré 1. Quelques concepts	6
1 - Méthodes et concepts	5
1.1 Population de base	5
1.2 Mise à jour des variables, estimation des paramètres et sources de données	7
Fécondité	7
Mobilité ethnique intergénérationnelle	8
Transmission intergénérationnelle du statut d'Indien inscrit	9
Mortalité	9
Migrations internes	10
Mobilité ethnique intragénérationnelle	10
2 - Hypothèses et scénarios	11
2.1 Hypothèses relatives aux Autochtones	11
Fécondité	11
Mobilité ethnique intergénérationnelle	13
Mortalité	13
Migrations internationales	13
Migrations internes	13
Mobilité ethnique intragénérationnelle	15
2.2 Hypothèses relatives aux non-Autochtones	16
2.3 Scénarios de projection	16
3 - Mises en garde	18
4 - Analyse des résultats	19
4.1 La population d'identité autochtone dans son ensemble	19
4.1.1 Structure par âge de la population autochtone	21
4.1.2 Répartition géographique de la population autochtone	22
4.2 La population des Indiens de l'Amérique du Nord	24
4.2.1 Structure par âge de la population des Indiens de l'Amérique du Nord	26
4.2.2 Répartition géographique des Indiens de l'Amérique du Nord	27
Les réserves indiennes	27
4.3 La population métisse	29
4.3.1 Structure par âge de la population métisse	30
4.3.2 Répartition géographique de la population métisse	31
Les régions métropolitaines de recensement	32
4.4 La population inuite	32
4.4.1 Structure par âge de la population inuite	34
4.4.2 Répartition géographique de la population inuite	34
Conclusion	36
Notes	37
Bibliographie	40
Annexe	42
Glossaire	50

Table des matières

Figures

1a. Rapports de risque de décéder selon l'identité autochtone, hommes, Canada, 1991 à 2001	14
1b. Rapports de risque de décéder selon l'identité autochtone, femmes, Canada, 1991 à 2001	14
2. Population d'identité autochtone, Canada, 1996 à 2031, quatre scénarios de projection	20
3. Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité autochtone et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, quatre scénarios de projection	20
4. Population d'identité autochtone selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)	22
5. Proportion de personnes d'identité autochtone selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	23
6. Population d'identité indienne de l'Amérique du Nord, Canada, 1996 à 2031, quatre scénarios de projection	24
7. Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité indienne de l'Amérique du Nord et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, quatre scénarios de projection	25
8. Population d'identité indienne de l'Amérique du Nord selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)	26
9. Population d'identité indienne de l'Amérique du Nord habitant dans une réserve selon la province, Canada, 2006 et 2031, cinq scénarios de projection	28
10. Population d'identité métisse, Canada, 1996 à 2031, quatre scénarios de projection	29
11. Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité métisse et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, quatre scénarios de projection	30
12. Population d'identité métisse selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)	31
13. Proportion de Métis selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	32
14. Population d'identité inuite, Canada, 1996 à 2031, deux scénarios de projection	33
15. Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité inuite et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, deux scénarios de projection	34
16. Population d'identité inuite selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)	35

Tableaux

1. Principales méthodes, sources de données et variables considérées dans le calcul de certains des paramètres spécifiques aux Autochtones dans Demosim	8
2. Principales hypothèses relatives aux Autochtones servant à l'analyse des projections de la population selon l'identité autochtone au Canada, 2006 à 2031	12
3. Rapports de cote de donner naissance à un enfant selon une sélection de variables, Canada, 2005-2006 ..	12
4. Mobilité ethnique nette estimée, Canada, 1996 à 2001 et 2001 à 2006	15
5. Scénarios retenus pour les projections de la population selon l'identité autochtone au Canada, 2006 à 2031	16
6. Indicateurs de structure par âge de la population d'identité autochtone, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	21
7. Effectifs et proportion de personnes d'identité autochtone selon la province et le territoire de résidence, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	23
8. Effectifs et proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord selon la province et le territoire de résidence, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	27

Table des matières

Tableaux

9. Effectifs et proportion de Métis selon la province et le territoire de résidence, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	31
10. Effectifs et proportion d'Inuits pour une sélection de régions, Canada, 2006 et 2031, deux scénarios de projection	35

Tableaux de l'annexe

A1. Population et accroissement annuel moyen selon l'identité autochtone, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	43
A2. Indicateurs de structure par âge de la population selon l'identité autochtone, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection	44
A3.1. Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2006 - Population de base)	45
A3.2. Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 1 - Aucune mobilité ethnique et fécondité constante)	46
A3.3. Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 2 - Aucune mobilité ethnique et fécondité convergente)	47
A3.4. Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 3 - Mobilité ethnique et fécondité constantes)	48
A3.5. Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 4 - Mobilité ethnique constante et fécondité convergente)	49

Faits saillants*

La population autochtone au Canada

- La population d'identité autochtone du Canada, que l'on estimait à 1,3 million de personnes en 2006, pourrait atteindre entre 1,7 et 2,2 millions de personnes en 2031 selon les scénarios développés dans le cadre des présentes projections démographiques. Les Autochtones représenteraient alors entre 4,0 % et 5,3 % de la population canadienne, contre 3,9 % en 2006.
- Le taux d'accroissement annuel moyen de la population autochtone varierait entre 1,1 % et 2,2 % de 2006 à 2031. En comparaison, celui de la population non autochtone serait en moyenne de 1,0 % annuellement.
- Le rythme de croissance de la population d'identité autochtone du Canada d'ici 2031 sera intimement lié à l'ampleur future de la mobilité ethnique intragénérationnelle, c'est-à-dire du phénomène qui résulte des changements de déclaration de l'identité autochtone au cours de la vie.
- La population autochtone demeurerait plus jeune que la population non autochtone tout au long de la période projetée, mais connaîtrait elle aussi un vieillissement. L'âge médian des Autochtones passerait de 26,6 ans en 2006 à une valeur se situant entre 35,0 ans et 36,7 ans en 2031. En comparaison, l'âge médian des non-Autochtones atteindrait 43,1 ans en 2031 alors qu'il était de 39,4 ans en 2006.
- Selon les présentes projections, c'est en Saskatchewan et au Manitoba que la proportion d'Autochtones serait la plus importante parmi les provinces. Entre 21 % et 24 % de la population de la Saskatchewan et entre 18 % et 21 % de la population du Manitoba serait d'identité autochtone en 2031. Cette proportion était de près de 16 % dans chacune de ces deux provinces en 2006.
- La proportion d'Autochtones dans la population des territoires continuerait à être importante en 2031, avec entre 22 % et 23 % au Yukon, entre 51 % et 52 % aux Territoires du Nord-Ouest et entre 85 % et 86 % au Nunavut.
- En 2031, entre 36 % et 40 % des Autochtones habiteraient une région métropolitaine de recensement comparativement à près de trois personnes sur quatre pour les non-Autochtones. En 2006, ces proportions étaient de 34 % pour les Autochtones et de 69 % pour les non-Autochtones.
- En 2031, selon les scénarios élaborés, cinq RMR pourraient présenter une population composée à plus de 10 % d'Autochtones si la mobilité ethnique devait se maintenir : Thunder Bay, Winnipeg, Regina, Saskatoon et Grand Sudbury.

Les Indiens de l'Amérique du Nord

- Selon les résultats des présentes projections, la population des Indiens de l'Amérique du Nord connaîtrait une croissance annuelle moyenne qui se situerait entre 1,2 % et 1,9 % de 2006 à 2031. Au terme de cette période, cette population compterait entre 1,1 et 1,2 million de personnes, contre 785 000 en 2006.
- Si la mobilité ethnique intragénérationnelle devait se maintenir au niveau observé entre 1996 et 2006 durant toute la période de projection, celle-ci serait à l'origine d'environ 30 % de l'accroissement de la population d'identité indienne de l'Amérique du Nord.
- En 2031, malgré son vieillissement, la population des Indiens de l'Amérique du Nord demeurerait plus jeune que la population métisse et la population non autochtone mais plus âgée que la population inuite, avec un âge médian qui atteindrait entre 32,8 ans et 34,6 ans. L'âge médian des Indiens de l'Amérique du Nord était de 25,3 ans en 2006.
- En 2031, à l'instar de ce que l'on observait en 2006, plus de quatre Indiens de l'Amérique du Nord sur cinq vivraient soit en Ontario, soit dans les provinces de l'Ouest.
- Cinq régions métropolitaines de recensement compteraient au moins 5 % d'Indiens de l'Amérique du Nord au sein de leur population en 2031 selon tous les scénarios de projection : Thunder Bay, Brantford, Saskatoon, Regina et Winnipeg. À l'opposé, moins d'un demi pour cent de la population de Toronto serait d'identité indienne de l'Amérique du Nord.
- En nombre absolu, la population indienne d'Amérique du Nord vivant dans les réserves connaîtrait une croissance au cours des 25 années de projection. De 361 000 personnes en 2006, elle atteindrait entre 511 000 et 585 000 personnes en 2031.

Les Métis

- En 2006, la population d'identité métisse comprenait 404 000 personnes. En 2031, elle n'atteindrait guère plus de 500 000 personnes si la mobilité ethnique devait cesser dès 2006, mais plus de 850 000 personnes si elle devait se maintenir au niveau observé entre 1996 et 2006.
- Si la mobilité ethnique devait se maintenir, la population qui se déclare d'identité métisse serait celle, parmi toutes les populations autochtones, qui croîtrait la plus rapidement, avec un taux d'accroissement annuel moyen de 3,1 % jusqu'en 2031. Par contre, si la mobilité ethnique devait cesser dès 2006, elle serait celle qui croîtrait le plus lentement, avec une croissance de 0,9 % en moyenne annuellement.
- Selon tous les scénarios de projection, la population métisse vieillirait au cours des prochaines années. L'âge médian de cette population, qui était de 29,4 ans en 2006, pourrait atteindre environ 39 ans en 2031.
- En 2006, près de neuf Métis sur dix (87 %) vivaient dans les provinces de l'Ouest et en Ontario; en 2031, cette répartition demeurerait à peu de chose près identique selon tous les scénarios de projection.
- Le Manitoba et la Saskatchewan seraient les deux provinces qui compteraient, en 2031, les plus importantes proportions de Métis dans leur population. Entre 6 % et 9 % de la population du Manitoba puis entre 6 % et 7 % de celle de la Saskatchewan serait alors d'identité métisse. Le Québec serait la province avec la plus faible proportion de Métis, avec moins de 1 % selon tous les scénarios.
- En 2031, cinq régions métropolitaines de recensement pourraient présenter une population composée d'au moins 5 % de personnes s'identifiant comme Métis. Il s'agit des régions métropolitaines de recensement situées le plus à l'ouest de l'Ontario (Thunder Bay et Grand Sudbury), puis des RMR du Manitoba (Winnipeg) et de la Saskatchewan (Regina et Saskatoon).

Les Inuits

- Selon les présentes projections, la population inuite du Canada atteindrait entre 73 000 et 77 000 personnes en 2031, comparativement à 53 000 en 2006.
- Le taux de croissance annuel moyen de la population inuite, alimenté uniquement par l'accroissement naturel, se situerait entre 1,3 % et 1,5 % de 2006 à 2031. Le taux d'accroissement naturel des Inuits demeurerait, au cours de cette période, le plus élevé de tous les groupes d'identité autochtone et ce, peu importe le scénario considéré.
- En 2006, les Inuits formaient le groupe d'identité autochtone le plus jeune avec un âge médian de 22,0 ans. Un quart de siècle plus tard, la population inuite aurait vieilli, mais serait toujours le groupe d'identité autochtone le plus jeune. L'âge médian des Inuits varierait alors entre 30,6 ans et 32,3 ans.
- En 2006, un peu plus des trois quarts des Inuits au Canada (78 %), soit près de 42 000 personnes, résidaient dans l'une des quatre régions de l'Inuit Nunangat, soit les terres inuites. En 2031, cette proportion demeurerait presque inchangée.

* Les données de 2006 ont été ajustées pour tenir compte du sous-dénombrement net et des réserves partiellement dénombrées. Pour cette raison, les données présentées dans cette section peuvent différer des données du Recensement de 2006 diffusées par Statistique Canada.

Introduction

S'il est bien établi que les premiers siècles qui ont suivi l'établissement des Européens en Amérique ont vu les populations autochtones du Canada décroître de manière fort importante, il l'est tout autant que le XXI^{ème} siècle aura été résolument marqué par une reprise démographique qui semble vouloir se poursuivre en ce début de XXI^{ème} siècle (Charbonneau, 1984; Romaniuc, 2003; Statistique Canada, 2008-1). Ainsi, si l'on se fie aux données recueillies aux recensements au moyen de la question sur l'origine ethnique, laquelle est posée depuis la fin du XIX^{ème} siècle, les effectifs de personnes ayant déclaré une ascendance autochtone, estimés à à peine plus de 100 000 personnes au tournant du XXI^{ème} siècle, s'élevaient à plus de 160 000 en 1951 et ont dépassé le million en 1991 (Guimond, Robitaille et Senécal, 2009)¹. Au cours de la période récente, les peuples autochtones, qu'ils soient définis sur la base de l'ascendance ou de l'identité autochtone auto-déclarée², ont connu une croissance démographique supérieure à celle du reste de la population canadienne, de sorte que leur poids dans la population canadienne est présentement en progression. Les personnes d'ascendance autochtone, c'est-à-dire dont au moins un ancêtre était Autochtone, représentaient 5,4 % de la population en 2006, contre 3,8 % 10 ans plus tôt. Les personnes qui se sont déclarées d'identité autochtone (essentiellement un sous-ensemble de la population d'ascendance autochtone) comptaient de leur côté pour 3,8 % de la population en 2006, contre 2,8 % en 1996 (Statistique Canada, 2008-1; Statistique Canada 2008-2; Statistique Canada 2003).

C'est à des degrés variables, et pour des raisons différentes, que ce plus fort accroissement démographique des dernières années s'est manifesté chez les trois principaux groupes ciblés depuis 1996 par la question du recensement sur l'identité autochtone : les Indiens de l'Amérique du Nord (ou Premières nations³), les Métis et les Inuits. L'accroissement rapide des populations inuites et indiennes de l'Amérique du nord relève en grande partie d'une fécondité largement supérieure à celle du reste de la population, ce qui n'est pas le cas des Métis, chez qui la fécondité n'est que faiblement plus élevée. C'est pourtant cette dernière population qui a connu, de 1996 à 2006, l'accroissement le plus prononcé : 91 %, soit presque un doublement en 10 ans. C'est que les Métis voient leurs effectifs s'accroître sous l'effet d'un phénomène de « mobilité ethnique », des personnes modifiant leur déclaration de l'identité à un recensement ou un autre en leur faveur, phénomène que l'on observe également, quoique dans une mesure moindre, chez les Indiens de l'Amérique du Nord.

C'est dans ce contexte que Statistique Canada a développé un nouvel ensemble de projections qui, basées sur le Recensement de 2006, visent à estimer ce que pourraient être les populations d'identité indienne de l'Amérique du Nord, métisse et inuite d'ici 2031, selon un nombre limité de scénarios. L'importance des données prospectives pour la planification de diverses politiques publiques touchant les populations autochtones, combinée à la parution des résultats du Recensement de 2006 qui ont permis de mettre en lumière la rapidité des changements démographiques touchant ces populations, rendaient nécessaire la mise à jour des projections de l'identité autochtone, les dernières en date étant basées sur le Recensement de 2001 (Statistique Canada, 2005). À cette fin, la Division de la démographie de Statistique Canada a entrepris une refonte en profondeur de ses méthodes de projection des populations autochtones en mettant à profit les développements récents en matière de microsimulation. Cela l'a mené vers plusieurs nouveautés et innovations. Ainsi, le modèle utilisé, Demosim, permet, contrairement aux modèles antérieurs, de projeter de manière cohérente et simultanée les populations autochtones et non autochtones puis de tenir compte en cours de projection d'un nombre accru de dimensions telles la scolarité et l'état matrimonial. De plus, les projections présentées ici sont les premières de Statistique Canada à tenir compte explicitement des changements de déclaration de l'identité autochtone au cours de la vie, et donc à estimer l'impact que pourrait avoir cette composante sur les populations futures d'Autochtones.

Ces aspects méthodologiques des projections sont brièvement présentés à la section 1 de ce document. La section 2 porte sur les hypothèses et scénarios retenus dans le cadre du présent exercice. La section 3 décrit quelques limites des présentes projections dont l'utilisateur se doit d'être conscient alors que la section 4 présente une analyse des principaux résultats des projections en matière d'accroissement démographique, de structure par âge et de répartition géographique des populations indiennes de l'Amérique du Nord, métisses et inuites, lesquelles sont l'objet d'un traitement distinct. En annexe du présent document, le lecteur trouvera également des tableaux récapitulatifs qui résument les résultats relatifs à chacun des groupes projetés.

Mentionnons enfin que ces projections ont reçu l'appui financier du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord Canada dans un contexte d'investissement en recherche et développement, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, de Patrimoine canadien de même que de Citoyenneté et Immigration Canada. Ces ministères ont également contribué activement au développement des méthodes, hypothèses et scénarios des présentes projections.

1 - Méthodes et concepts

Le modèle de projections démographiques par microsimulation Demosim a servi au développement des données prospectives qui sont l'objet du présent document. Ce modèle, qui simule un à un les individus de la population plutôt que de procéder sur la base de données agrégées, est celui qui a servi à la préparation des *Projections de la diversité de la population canadienne 2006 à 2031*, diffusées en 2010. Il a cependant été l'objet de plusieurs ajouts depuis, de manière à permettre la réalisation des présentes projections démographiques. Au terme de ces développements récents, Demosim permet la projection détaillée des populations autochtones en même temps que des populations non autochtones (voir l'encadré 1).

Bien que les fonctionnalités les plus générales de Demosim aient déjà été décrites ailleurs (Statistique Canada, 2010), il n'est pas inutile d'en présenter ici, quoique brièvement, quelques caractéristiques qui permettront une meilleure compréhension de l'exercice qui a été effectué. L'accent est mis, dans la présente section, sur les modalités du modèle qui sont plus spécifiques aux populations autochtones. Le lecteur intéressé aux autres aspects du modèle est invité à se référer à la documentation existante, dont la section qui suit n'est qu'un complément qui, du reste, ne peut faire l'économie de quelques inévitables répétitions.

1.1 Population de base

Le fichier de microdonnées de l'échantillon 20 % du Recensement de 2006 est celui qui sert de population de base aux projections des populations selon l'identité autochtone jusqu'en 2031. Ce fichier a, dans un premier temps, été ajusté pour tenir compte du sous-dénombrement net au recensement selon l'âge, le sexe et la province / territoire⁴ de résidence de la population vivant hors des réserves indiennes. Cet ajustement a été effectué par modification aux poids d'échantillonnage des enregistrements du fichier de départ et ce, tant pour les Autochtones que les non-Autochtones, que l'on suppose par conséquent également sous-dénombrés dans les régions visées⁵. Un ajustement similaire a, dans un second temps, été effectué pour la population dénombrée dans les réserves indiennes, mais en utilisant cette fois les taux de sous-dénombrement de deux grandes régions : l'une formée de l'ensemble des réserves dénombrées en 2006 et situées en Ontario ou dans les provinces plus à l'est, l'autre formée des réserves du reste du pays. On a supposé pour ces réserves une répartition du sous-dénombrement net selon l'âge et le sexe identique à celle de la population vivant hors des réserves indiennes. Pour les réserves partiellement dénombrées en 2006, on a fait l'hypothèse d'un effectif de population conforme à celui estimé par la Division des méthodes d'enquêtes sociales de Statistique Canada, puis procédé à une imputation de manière à ce que leur population présente des caractéristiques représentatives de celles de réserves dénombrées⁶. Ces ajustements ont été effectués avec le souci d'obtenir au final une population totale qui soit représentative de la population estimée par la Division de la démographie au 16 mai 2006 et ce, par année d'âge, sexe et province / territoire.

La population de base comprend un grand nombre de variables : identité autochtone, statut d'Indien inscrit, lieu de résidence, âge, sexe, plus haut niveau de scolarité atteint, nombre d'enfants au foyer, état matrimonial, lieu de naissance, groupe de minorités visibles, statut des générations et période d'immigration, pour ne nommer que celles-là. L'identité autochtone, qui constitue la variable d'analyse principale du présent rapport, comprend, comme au Recensement de 2006, les catégories suivantes :

- Indien de l'Amérique du Nord, réponse unique;
- Métis, réponse unique;
- Inuit, réponse unique;
- Autres réponses autochtones⁷;
- Non-Autochtone.

Encadré 1. Quelques concepts

Population autochtone

Dans le cadre de cet exercice de projection, la population autochtone est entendue comme l'ensemble des personnes qui ont déclaré, lors du Recensement de 2006, avoir au moins une identité autochtone (Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit) et/ou être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités et/ou être membres d'une bande indienne et/ou d'une première nation. Il ne faut pas confondre la population déclarant avoir une identité autochtone et celle déclarant une ascendance autochtone. L'ascendance autochtone fait référence au groupe ethnique ou culturel des ancêtres d'une personne, mais ne signifie pas pour autant que cette personne s'identifie au groupe autochtone dont faisaient partie ses ancêtres.

Population vivant dans les réserves

Conformément aux concepts du Recensement de 2006, la population dans les réserves comprend les personnes qui vivent dans l'un des huit types de subdivisions de recensement (SDR) légalement affilié aux Premières nations ou aux bandes indiennes, ce qui inclut les réserves indiennes, les établissements indiens, les « Indian Government District », les Terres réservées aux Cris, les Terres réservées aux Naskapis, les SDR classées comme Nisga'a village, Nisga'a land et Teslin land, de même que divers autres genres de SDR qui sont essentiellement des collectivités du nord de la Saskatchewan qui comprennent de grandes concentrations d'Indiens inscrits. Contrairement au Recensement de 2006 cependant, les réserves ne comprennent, dans le présent document, aucune SDR des territoires.

Inuit Nunangat

L'Inuit Nunangat, qui signifie « endroit où vivent les Inuits », comprend quatre régions situées dans le nord du Canada : 1) le Nunavut, 2) le Nunavik – situé dans le nord du Québec –, 3) la région inuvialuite – située pour l'essentiel dans les Territoires du Nord-Ouest – et 4) le Nunatsiavut – situé au nord du Labrador.

Mobilité ethnique

La mobilité ethnique est « le phénomène en vertu duquel les personnes et les familles changent d'appartenance ethnique » (Guimond, 2003). La mobilité ethnique se divise en deux volets : la mobilité ethnique intragénérationnelle et intergénérationnelle (Boucher, Robitaille et Guimond, 2009). La mobilité ethnique intragénérationnelle résulte d'un changement dans l'appartenance ethnique d'une personne au cours du temps. Par exemple, une personne qui se déclare non autochtone à un recensement mais métisse lors du recensement suivant est réputée avoir vécu une mobilité ethnique intragénérationnelle (Boucher, Robitaille et Guimond, 2009; Guimond, 2003). La mobilité ethnique intergénérationnelle résulte d'un changement d'appartenance ethnique entre les parents et les enfants, le ou les parents n'ayant pas la même appartenance ethnique que leur(s) enfant(s). Cette mobilité n'implique aucun changement de groupe ethnique pour un individu et est établie à partir de la comparaison de l'identité ethnique d'un individu à celle de ses parents.

La géographie sur laquelle reposent les projections correspond à la structure géographique type du Recensement de 2006. Elle comporte les entités géographiques suivantes :

- Les 33 régions métropolitaines de recensement (RMR), incluant la distinction entre la partie ontarienne et la partie québécoise de la RMR d'Ottawa-Gatineau⁸;
- La partie de chaque province qui n'est pas comprise dans une RMR (ex : Manitoba hors RMR);
- Les réserves indiennes;
- Les régions formant l'Inuit Nunangat.

Même si elles ne sont pas mises de l'avant dans l'analyse proposée à la section 4, les autres variables n'en demeurent pas moins projetées et mises à jour en cours de simulation, ce qui permet, notamment, leur prise en considération comme variables explicatives des événements susceptibles d'affecter l'évolution future des populations autochtones et / ou non autochtones. Le plus haut niveau de scolarité atteint par exemple sert de déterminant de la mortalité, de la fécondité et aussi des migrations internes. Il en va de même du statut d'Indien inscrit, qui est utilisé dans la projection de la fécondité, du plus haut niveau de scolarité atteint et des migrations internes.

Ajoutons que le fait que le modèle utilisé, contrairement aux modèles antérieurs ayant servi à des exercices semblables, prenne pour point de départ et projette non seulement les populations autochtones mais aussi les populations non autochtones offre certains avantages :

- Cela rend possible le calcul, pour chaque scénario, de pourcentages d'Autochtones au sein de l'ensemble de la population d'une région donnée d'une manière cohérente, c'est-à-dire sans recours à un ensemble de projections externes – qui peuvent difficilement être comparables par leur méthodologie et leurs hypothèses – pour l'obtention de dénominateurs;
- Cela permet la simulation dynamique des mouvements d'entrée et de sortie des populations autochtones, que ce soit par le biais de la mobilité ethnique intergénérationnelle ou intragénérationnelle (voir l'encadré 1), les « entrants » et les « sortants » étant sélectionnés au sein de « populations à risque » mises à jour continuellement;
- Cela accroît le potentiel analytique des résultats obtenus, notamment par la multiplication des points de comparaison.

1.2 Mise à jour des variables, estimation des paramètres et sources de données

La mise à jour des variables en cours de projection, de même que l'ajout des naissances et des immigrants, se fait en temps continu dans Demosim. Cette mise à jour est facilitée par Modgen, un langage de programmation dédié à la microsimulation développé et maintenu à Statistique Canada, et s'effectue au moyen de temps d'attente entre un moment donné dans la vie d'un individu et l'occurrence des événements qu'il est susceptible de « vivre » en cours de simulation⁹. Les temps d'attente dépendent à la fois d'un processus aléatoire, des caractéristiques des individus et de probabilités de vivre chacun des événements que prévoit le modèle de projection (décès, migration, etc.). Ils sont recalculés à plusieurs reprises en cours de simulation afin de tenir compte des changements que « vivent » les individus, changements susceptibles de modifier leurs probabilités de « vivre » d'autres événements par la suite. Ces probabilités – ou paramètres -, qui peuvent varier dans le temps et sont fonction de divers facteurs, proviennent de modèles et de taux qui ont été calculés au moyen de sources de données diverses :

- Recensements de population
- Enquêtes
- Données administratives
- Estimations démographiques
- Appariements de fichiers

La disponibilité de données de qualité permettant ces calculs représente un défi de taille, tout spécialement pour les populations autochtones. Le choix des méthodes et des variables explicatives retenues lors du développement des projections s'est effectué en regard des données disponibles, tout comme le choix des sources de données (lorsque plus d'une étaient disponibles) s'est effectué en regard de leur qualité, leur fréquence et leur contenu. Parfois, comme pour la mortalité, plus d'une source a été nécessaire pour le calcul des probabilités, ce qui n'est pas sans comporter des limites en matière de cohérence, limites qui ont été jugées préférables à celles qu'aurait supposé le fait de simplement ignorer une partie de l'information disponible.

Dans le reste de cette section, les principales méthodes et sources de données utilisées pour le calcul des paramètres servant aux présentes projections sont décrites brièvement. Pour plusieurs des modules de Demosim¹⁰, les méthodes utilisées demeurent identiques à celles qui ont servi au développement des *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031* (Statistique Canada, 2010), tout spécialement pour ce qui a trait à la simulation des populations non autochtones. C'est pourquoi ces modules ne sont pas tous décrits ici (voir en ce cas leur description dans Statistique Canada, 2010). Le tableau 1 résume le contenu relatif aux Autochtones des modules principaux du modèle ayant servi à préparer les résultats du présent rapport.

Fécondité

En l'absence de données directes sur la fécondité des trois principaux groupes d'identité autochtone projetés, une méthode indirecte, la méthode du décompte des enfants au foyer¹¹, a été appliquée aux données du Recensement de 2006 afin d'obtenir une estimation de cette composante¹². Sur cette base, le module de fécondité a été constitué

Tableau 1

Principales méthodes, sources de données et variables considérées dans le calcul de certains des paramètres spécifiques aux Autochtones¹ dans Demosim

Module	Méthode(s)	Source(s) de données	Variables considérées
Fécondité	1 - Risques de base : Taux de fécondité projetés 2 - Risques relatifs : Régressions log-log	Recensement de 2006 auquel on a appliqué la méthode du décompte des enfants au foyer et État civil	Identité autochtone, statut d'Indien inscrit, lieu de résidence détaillé, âge, nombre d'enfants à la maison, scolarité atteinte et état matrimonial ²
Mobilité ethnique intergénérationnelle	Matrices de transition	Recensement de 2006 auquel on a appliqué la méthode du décompte des enfants au foyer	Identité autochtone de la mère et statut d'Indien inscrit de la mère
Transmission du statut d'Indien inscrit	1 - Matrices de transition 2 - Attribution déterministe	Recensement de 2006 auquel on a appliqué la méthode du décompte des enfants au foyer	Statut d'Indien inscrit de la mère, état matrimonial, caractère mixte ou non de l'union de la mère, identité autochtone de l'enfant
Mortalité	1 - Risques de base : Taux de mortalité projetés 2 - Risques relatifs : Régressions à risques proportionnels	État civil, Base de données canadienne de suivi de la mortalité selon le Recensement, 1991 à 2001, et Registre des Indiens	Identité autochtone, âge, sexe, lieu de résidence, scolarité atteinte, groupe de minorités visibles, statut d'immigrant et temps écoulé depuis l'immigration
Migrations internes	1 - Migrations interrégionales : Régressions log-log, matrices origine-destination et distributions 2 - Migrations infrarégionales : Taux de migration	Recensements de 1996, 2001 et 2006 auxquels une géographie constante a été appliquée	Groupe d'âge, identité autochtone, statut d'Indien inscrit, lieu de résidence, scolarité atteinte, état matrimonial, nombre d'enfants à la maison, âge du plus jeune enfant à la maison, langue maternelle, lieu de naissance, temps écoulé depuis l'immigration et groupe de minorités visibles
Mobilité ethnique intragénérationnelle	Taux nets de mobilité basés sur un suivi de cohortes d'un recensement à l'autre	Recensements de 1996, 2001 et 2006	Âge, lieu de résidence et identité autochtone

1. Les méthodes, sources de données et variables relatives aux principaux paramètres pour le reste de la population sont semblables à celles présentées dans Statistique Canada, 2010. *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006-2031*, n° 91-551 au catalogue de Statistique Canada.
2. Variables des modèles estimés séparément pour les Autochtones seulement. Les modèles pour les non-Autochtones comprennent des variables différentes.

en deux étapes principales. Dans un premier temps, on a calculé des risques de base de donner naissance dérivés de taux de fécondité selon l'âge et le nombre d'enfants au foyer et estimés séparément pour les Autochtones et les non-Autochtones. Dans un deuxième temps, on a calculé, au moyen de modèles de régression log-log stratifiés selon le groupe d'âge, le nombre d'enfants au foyer et le fait d'être ou non Autochtone, des risques relatifs de donner naissance à des enfants, qui servent à accroître ou diminuer les risques de base selon diverses variables explicatives. Pour les modèles relatifs aux Autochtones, ces variables sont : l'identité autochtone, le statut d'Indien inscrit, le lieu de résidence détaillé (incluant les RMR, les parties hors RMR des provinces, les réserves indiennes et l'Inuit Nunangat), l'état matrimonial, le plus haut niveau de scolarité atteint et l'âge¹³. Le fait d'avoir modélisé séparément la fécondité des populations autochtones et non autochtones permet de constituer aisément des hypothèses de projection distinctes pour ces deux groupes.

Mobilité ethnique intergénérationnelle

Ces données dérivées du Recensement de 2006 au moyen de la méthode du décompte des enfants au foyer ont également servi à la constitution des paramètres de mobilité ethnique intergénérationnelle. Ces paramètres, qui visent à modéliser la transmission de l'identité aux nouveau-nés en cours de simulation, ont été obtenus du croisement de l'identité autochtone des plus jeunes enfants à celle de leur mère. Les matrices constituées tiennent compte du lieu de naissance, du statut d'Indien inscrit et du groupe de minorités visibles de la mère. Ainsi, un certain nombre de femmes autochtones donneront naissance à des enfants qui ne seront pas Autochtones – ou qui auront une identité autochtone différente de la leur – tout comme un certain nombre de femmes non autochtones donneront naissance à des enfants qui seront d'identité autochtone, conformément aux estimations du Recensement de 2006.

Transmission intergénérationnelle du statut d'Indien inscrit

L'attribution d'un statut d'Indien inscrit aux nouveau-nés, puisqu'elle relève de règles définies par la *Loi sur les Indiens* qui tiennent compte à la fois du statut de la mère et du père, a été modélisée de manière quelque peu différente. Le lien entre les enfants et leur père n'étant pas simulé, contrairement au lien entre la mère et ses enfants, c'est à la fois le statut de la mère et le caractère mixte ou non de l'union (i.e. Demosim permet de déterminer, par modélisation, si la femme en union a un conjoint inscrit ou non) dans laquelle elle est engagée au moment où elle donne naissance que l'on considère dans un premier temps afin de déterminer le statut du nouveau-né¹⁴. Le principe général est le suivant. Si la mère est une Indienne inscrite engagée dans une union non mixte, c'est-à-dire avec un Indien inscrit, alors l'enfant sera lui aussi inscrit. Si la femme n'est pas inscrite et n'est pas en union mixte, alors l'enfant sera lui aussi non inscrit¹⁵. Si la femme est en union mixte, qu'elle soit inscrite ou non, on utilise des matrices de transmission du statut de la mère à l'enfant constituées de manière semblable à celles qui servent à la modélisation de la mobilité ethnique intergénérationnelle. Ces matrices tiennent compte de l'état matrimonial et du statut d'Indien inscrit des mères en unions mixtes, de même que de l'identité des nouveau-nés. Si la femme n'est pas en union au moment où elle donne naissance, des matrices sont également utilisées. Un type de statut est également attribué aux nouveau-nés en cours de simulation conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 6 de la *Loi sur les Indiens de 1985*, lorsque possible. Il est ensuite utilisé lors de l'attribution d'un statut à leurs propres enfants.

Mortalité

Les lacunes en données sont importantes dans le cas de la mortalité des Autochtones, l'état civil ne colligeant pas les décès selon le groupe autochtone au niveau national. Plusieurs sources de données, chacune comprenant plusieurs limites, ont donc dû être intégrées afin de constituer ce module.

Pour la population non inuite âgée de 25 ans ou plus, une méthode en deux étapes, semblable à celle ayant servi au développement des paramètres de fécondité, a été utilisée. Dans un premier temps, des risques de base de décéder ont été dérivés de taux de mortalité selon l'âge et le sexe pour l'ensemble de la population projetée au moyen d'une variante du modèle Lee-Carter (Li et Lee, 2005) appliqué aux données de l'état civil de 1981 à 2006¹⁶. Des risques relatifs de décéder ont ensuite été calculés au moyen de régressions à risques proportionnels estimées sur une base de données qui apparie le Recensement de 1991 et l'état civil de 1991 à 2001 (l'étude de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001)¹⁷. Les risques relatifs tiennent compte des variables suivantes : identité autochtone¹⁸, résidence sur ou hors réserve, province, groupe de minorités visibles, statut d'immigrant et période d'immigration, plus haut niveau de scolarité atteint et âge. Les modèles ont été calculés par grands groupes d'âge et sexe.

Cette dernière base de données, l'étude de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001, ne comprend pas la population âgée de moins de 25 ans. De plus, en raison des limites inhérentes au processus d'appariement ayant servi à la constituer, elle n'a pas permis de modéliser la mortalité des Inuits de 25 ans et plus comme pour le reste de la population. En conséquence, des méthodes alternatives ont été utilisées pour ces populations :

- Pour les Indiens de l'Amérique du Nord âgés de moins de 25 ans, on a utilisé des tables de mortalité pour les Indiens inscrits¹⁹ provenant du Registre des Indiens pour la période 1996-2000 (les dernières disponibles), calculé les écarts entre les Indiens inscrits et la population dans son ensemble au cours de cette période, puis maintenu ces écarts de mortalité jusqu'en 2031;
- Pour les Métis âgés de moins de 25 ans, en l'absence de tables spécifiques à cette population, on a utilisé l'étude de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001, pour calculer les écarts entre les Métis et le reste de la population de 25 ans ou plus, on a supposé ces écarts identiques en deçà de 25 ans puis on les a maintenus jusqu'en 2031;
- Pour la population inuite, des taux de mortalité selon l'âge et le sexe ont été obtenus des données de l'état civil de 2004 à 2007 pour les régions composées d'une forte proportion d'Inuits, suivant la même méthode que celle présentée dans Wilkins, Uppal, Finès, Senécal, Guimond & Dion (2008), puis projetés jusqu'en 2031 en maintenant constants les écarts entre les taux de la population inuite et ceux projetés pour l'ensemble du Canada²⁰. Ces taux de mortalité sont, en cours de simulation, appliqués à l'ensemble des Inuits et à eux seuls, abstraction faite de leur lieu de résidence.

Migrations internes

Les paramètres de migrations internes ont été développés afin de projeter deux types distincts de migrations. Le premier type, la migration interrégionale, réfère aux migrations entre les 47 principales entités géographiques que comprend le modèle, à savoir les régions métropolitaines de recensement et le reste de chaque province. Le second, la migration infrarégionale, réfère aux migrations entre les parties réserve et hors réserve, puis Inuit Nunangat et hors Inuit Nunangat, à l'intérieur de celles des 47 régions principales qui comprennent des réserves indiennes et / ou des terres inuites. La migration interrégionale a été modélisée en deux étapes. D'abord, des probabilités de quitter chacune des 47 régions ont été obtenues de modèles de régression log-log qui tiennent compte du groupe d'âge, de l'identité autochtone, du statut d'Indien inscrit, du fait de résider ou non dans une réserve ou une terre inuite lorsqu'applicable, de la scolarité, de l'état matrimonial, du nombre d'enfants à la maison et de l'âge du plus jeune de ces enfants, de la langue maternelle, du fait d'habiter ou non dans sa province de naissance, du temps écoulé depuis l'immigration et du groupe de minorités visibles²¹. Ensuite, des matrices origine-destination qui tiennent compte de l'identité autochtone, du statut d'Indien inscrit, du groupe d'âge, de la province de naissance et de la langue maternelle ont été calculées afin de distribuer les migrants parmi les 46 destinations possibles. Des modèles supplémentaires ont également été produits afin de déterminer, lorsqu'applicable, si les entrants se dirigeront ou non dans une réserve indienne ou une terre inuite. Les paramètres pour les migrations infrarégionales sont de leur côté constitués de taux de migration selon le groupe d'âge, l'identité autochtone et le statut d'Indien inscrit.

Ajoutons enfin que les données relatives aux migrations interrégionales et infrarégionales ont toutes été produites au moyen de l'information sur le lieu de résidence un an auparavant déclaré aux recensements de 1996, 2001 et 2006, recensements qui ont été agrégés et auxquels on a appliqué une géographie constante. Malgré des limites importantes (voir par exemple Norris et Clatworthy, 2003), liées notamment aux tailles d'échantillon, ces données permettent de modéliser les migrations à des niveaux géographiques détaillés selon un grand nombre de caractéristiques²².

Mobilité ethnique intragénérationnelle

Enfin, la mobilité ethnique intragénérationnelle, ou en d'autres termes les changements de déclaration de l'identité autochtone au cours de la vie, est projetée sur la base des résultats d'une analyse de suivi de cohortes effectuée sur les recensements de 1996 et de 2001, puis de 2001 et de 2006. Cette méthode est fort semblable à celle utilisée par Guimond (1999) pour analyser le même phénomène pour des périodes antérieures. Elle consiste à comparer les effectifs de population d'âge X au sein d'une identité donnée aux effectifs d'âge X+5 lors du recensement suivant, et à considérer l'excédent ou le déficit de population obtenu comme une estimation du gain ou de la perte nette d'effectifs via la mobilité ethnique. Cette méthode a été appliquée, dans le cadre des présentes projections, à des données censitaires ajustées afin de contrôler pour le sous-dénombrement net, la fécondité, la mortalité et les migrations. L'estimation de la mobilité ethnique nette ainsi obtenue a servi à la constitution de taux nets de mobilité permettant, par région, la projection des changements d'appartenance de la population non autochtone vers celle des Métis, de la population non autochtone vers celle des Indiens de l'Amérique du Nord puis, pour un petit nombre de régions, de la population Indienne de l'Amérique du Nord vers celle des non-Autochtones. Les taux, qui résultent d'une moyenne des périodes 1996-2001 et 2001-2006, tiennent également compte de grands groupes d'âge. Ils ont été calculés pour la population vivant hors réserve et à l'extérieur des territoires, en excluant les Inuits, les immigrants et les personnes appartenant à un groupe de minorités visibles, populations chez qui on suppose le phénomène inexistant aux fins des présentes projections. De plus, par souci de cohérence avec les bases de données qui ont servi à calculer les divers paramètres de projection, les « migrants ethniques » continuent d'être soumis, tout au long de la projection, aux probabilités correspondant à leur identité d'origine, même après leur changement d'identité.

2 - Hypothèses et scénarios

Les données prospectives présentées ici sont le résultat d'un ensemble d'hypothèses portant tant sur la population des groupes projetés au départ que sur l'évolution future des composantes susceptibles d'en affecter l'effectif et la composition. Ces hypothèses ont été assemblées en un nombre limité de scénarios dont l'objectif est de montrer ce qu'il adviendrait au cours des années à venir si les hypothèses les composant devaient s'avérer. Ces scénarios ont été élaborés sur la base des critères suivants :

- Ils se devaient d'être plausibles en regard de notre connaissance de la démographie présente et passée des populations autochtones et non autochtones;
- Ils se devaient, ensemble, de former une fourchette d'évolutions possibles suffisamment large pour refléter l'incertitude relative à l'avenir démographique des populations autochtones. Cette incertitude, déjà centrale pour tout exercice de projections, prend une dimension particulière lorsqu'il s'agit de projections de l'identité autochtone en raison notamment des limites des données disponibles et de la difficulté d'anticiper le rôle que pourrait jouer la mobilité ethnique intragénérationnelle sur un horizon de 25 ans;
- Ils se devaient enfin d'être utiles du point de vue de la planification de politiques publiques touchant les populations d'intérêt.

Les scénarios retenus se composent de deux ensembles d'hypothèses distincts l'un de l'autre par leur contenu et l'historique de leur élaboration. Le premier ensemble, décrit à la section 2.1, comprend les hypothèses spécifiques aux Autochtones. Celles-ci ont été développées par l'équipe des projections démographiques de Statistique Canada, de concert avec les représentants des ministères subventionnaires des projections, à savoir Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, Patrimoine canadien ainsi que Citoyenneté et Immigration Canada. Elles ont de plus été soumises à l'attention des membres du comité scientifique du projet (composé d'universitaires et de démographes intéressés aux questions autochtones, aux projections de population et à la microsimulation) qui avait pour mandat de formuler des commentaires et suggestions quant aux méthodes, hypothèses et scénarios des présentes projections.

Le deuxième ensemble, très brièvement résumé à la section 2.2, comprend les hypothèses relatives aux populations non autochtones. Celles-ci ont été sélectionnées parmi les hypothèses développées pour les *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031*. Les hypothèses et scénarios de ces projections sont le résultat d'une analyse détaillée des données démographiques récentes, d'un consensus entre plusieurs ministères fédéraux, de discussions avec le comité scientifique formé dans le cadre de ce projet, en plus d'avoir elles aussi fait l'objet de consultations auprès de démographes et d'utilisateurs des données.

2.1 Hypothèses relatives aux Autochtones

La présente section vise à décrire les principales hypothèses de projections touchant les populations autochtones (voir le tableau 2), ainsi que les raisons pour lesquelles elles ont été sélectionnées parmi l'infinité d'hypothèses qu'il serait possible de formuler. Il y est question des hypothèses relatives aux composantes plus traditionnellement démographiques que sont la fécondité, la mortalité et les migrations, de même que celles ayant trait à la mobilité ethnique intergénérationnelle et intragénérationnelle. Pour davantage de renseignements sur les autres composantes (scolarité, état matrimonial par exemple), le lecteur est invité à consulter le document *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031*.

Fécondité

La fécondité des populations autochtones a connu, depuis la fin des années 1960, un important déclin. Ce constat vaut tant pour les populations d'origine autochtone (Ram, 2004) que pour les populations indiennes inscrites (Guimond et Robitaille, 2009). Malgré ce déclin, la fécondité des populations autochtones demeure encore à ce jour plus élevée que celle du reste de la population canadienne. Ainsi, on estime qu'en 2005-2006, l'indice synthétique de fécondité était d'environ 2,7 enfants chez les femmes d'identité inuite, de 2,4 chez les indiennes de l'Amérique du Nord et de 1,8 chez les femmes d'identité métisse, contre 1,6 dans le reste de la population. Ces niveaux de

Tableau 2

Principales hypothèses relatives aux Autochtones¹ servant à l'analyse des projections de la population selon l'identité autochtone au Canada, 2006 à 2031

Composante	Nombre d'hypothèse(s)	Détails
Fécondité	2	1 - Constante : Niveau constant et maintien des écarts de fécondité entre Autochtones et non-Autochtones 2 - Convergence : Réduction de 50 % de l'écart entre Autochtones et non-Autochtones
Mobilité ethnique intergénérationnelle	1	Constante au niveau estimé en 2006
Transmission du statut d'Indien inscrit	1	Constante au niveau estimé en 2006
Mortalité	1	Augmentation modérée de l'espérance de vie et maintien des écarts entre Autochtones et non-Autochtones
Migrations internationales	1	Solde migratoire international nul pour les Autochtones
Migrations internes	2	1 - Telle qu'estimée en 1995-1996, 2000-2001 et 2005-2006 2 - Solde migratoire nul dans les réserves
Mobilité ethnique intragénérationnelle	2	1 - Aucune mobilité ethnique intragénérationnelle 2 - Mobilité constante au niveau estimé de 1996 à 2006

1. Les hypothèses relatives au reste de la population sont présentées plus loin dans le texte.

fécondité sont fort semblables à ceux de 2000-2001 pour les trois groupes autochtones²³, signe que le déclin des dernières décennies ne s'est pas poursuivi au cours de la période la plus récente. Les analyses menées dans le cadre des présentes projections permettent également d'établir que ces différences de fécondité entre les groupes d'identité autochtone subsistent même lorsque l'on tient compte du statut d'Indien inscrit, du lieu de résidence détaillé, de l'état matrimonial, de la scolarité, de l'âge et du nombre d'enfants au foyer, comme le montre le tableau 3. On y voit que le rapport de cote de donner naissance à un enfant, en 2005-2006, était de 2,05 chez les femmes inuites, de 1,49 chez les Indiennes de l'Amérique du Nord et de 1,23 chez les Métisses, tous supérieurs au rapport de cote des non-Autochtones (1,00). Ces données montrent en outre que le fait d'être une Indienne inscrite et le fait de résider dans une réserve entretiennent une relation indépendante, positive dans les deux cas, avec la fécondité.

Les spécificités culturelles et socio-économiques que l'on peut supposer liées à la fécondité différentielle des Autochtones permettront-elles d'assurer à ces populations une fécondité durablement supérieure à celle des non-Autochtones? Peut-on croire au contraire que, partie prenante d'un mode de vie qu'ils partagent en grande partie – et de plus en plus – avec les non-Autochtones, les Autochtones verront leurs comportements en matière de

fécondité se rapprocher de ceux de l'ensemble de la population? L'impossibilité de trancher sur ces questions nous a menés à la formulation de deux hypothèses de fécondité pour les Autochtones. La première suppose une fécondité qui demeure constante jusqu'en 2031²⁴, ce qui implique un maintien des écarts relatifs entre la fécondité des Autochtones et du reste de la population puis entre les différents sous-groupes qui composent la population autochtone, tels qu'il a été possible de les estimer au moyen du Recensement de 2006²⁵. La seconde hypothèse suppose de son côté que la fécondité des groupes autochtones connaîtra une diminution progressive qui mènera, en 2031, à une réduction de moitié de l'écart qui la sépare de celle du reste de la population. L'ampleur de la diminution de la fécondité étant, dans cette hypothèse, fonction de l'ampleur de la « surfécondité » de chacun des groupes considérés, il va de soi qu'elle sera plus importante chez les Inuits que chez les Indiens de l'Amérique du Nord, puis marginale chez les Métis.

Tableau 3

Rapports de cote de donner naissance à un enfant selon une sélection de variables, Canada, 2005-2006

Caractéristique	Rapport de cote
Identité autochtone	
Indien de l'Amérique du Nord	1,49
Métis	1,23
Inuit	2,05
<i>Non-Autochtone</i>	<i>Référence</i>
Statut d'Indien inscrit	
Inscrit	1,28
<i>Non Inscrit</i>	<i>Référence</i>
Lieu de résidence réserve/hors réserve indienne	
Dans une réserve	1,23
<i>Hors réserve</i>	<i>Référence</i>

Note : Contrôlant pour l'âge, le nombre d'enfants au foyer, la province de résidence, le fait de résider ou non dans une RMR, l'état matrimonial et la scolarité.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006 auquel la méthode du décompte des enfants au foyer a été appliquée.

Mobilité ethnique intergénérationnelle

Globalement favorable aux populations autochtones, et plus spécialement aux Métis, la mobilité ethnique intergénérationnelle – ou transmission de l'identité autochtone d'une génération à l'autre – semble un phénomène résolument lié à la mixité des unions, comme le montre l'une des rares études récentes du phénomène (Boucher, Robitaille et Guimond, 2009). Les analyses menées dans le cadre des présentes projections établissent quant à elles une grande similitude entre les données tirées du Recensement de 2001 et celles basées sur le Recensement de 2006 : rétention de l'identité plus forte chez les Inuits que chez les Indiens de l'Amérique du Nord, puis plus forte chez ces derniers que chez les Métis, de même qu'une plus forte propension des mères non autochtones à déclarer leurs enfants Métis qu'Indien de l'Amérique du Nord ou Inuit lorsque ceux-ci sont déclarés d'identité autochtone. C'est cette relative stabilité qui fait qu'une seule hypothèse a été formulée quant à cette composante, c'est-à-dire celle d'une poursuite du phénomène jusqu'en 2031 conformément aux estimations de 2006.

Mortalité

Les études s'étant intéressées à la mortalité des Autochtones du Canada (Verma, Michalowski et Gauvin, 2004; Wilkins, Tjepkema, Mustard et Choinière, 2008; Wilkins, Uppal, Finès, Senécal, Guimond et Dion, 2008; Tjepkema et Wilkins, 2011) ont permis de montrer que celle-ci demeure supérieure à celle des non-Autochtones. Les études menées pour les présentes projections arrivent à des résultats concordants. Les données servant d'intrants au modèle pour la mortalité inuite (basées sur une approche géographique) indiquent, pour la période 2004-2007, une espérance de vie de 68 ans chez les hommes et de 74 ans chez les femmes, soit environ de 10 ans de moins que pour la population canadienne dans son ensemble. Des modèles à risques proportionnels estimés pour les hommes et les femmes de 25 ans et plus sur la base de données du Recensement de 1991 couplée à l'état civil de 1991 à 2001 montrent quant à eux que les Indiens de l'Amérique du Nord, qu'ils vivent ou non dans une réserve, ont une mortalité supérieure à celle des Métis, elle-même supérieure à celle des non-Autochtones, même lorsque l'on contrôle pour l'âge, le lieu de résidence, la scolarité, la période d'immigration et le groupe de minorités visibles (voir figures 1a et 1b). Chez les femmes, les risques de décéder ainsi estimés étaient plus de 1,5 fois plus élevés chez chacun des groupes autochtones que pour l'ensemble de la population. Ils étaient entre 1,21 et 1,38 fois plus élevés chez les hommes.

En raison de la sensibilité relativement limitée des résultats de projection à la mortalité sur un horizon de seulement 25 ans, une seule hypothèse de mortalité a été formulée. Cette hypothèse suppose une hausse de l'espérance de vie des Autochtones qui s'effectuerait au même rythme que celui supposé pour les non-Autochtones, ce qui signifie du même coup que sont supposés constants les écarts qui distinguent ces populations à l'égard de la mortalité.

Migrations internationales

Le nombre d'immigrants d'identité autochtone, toutes périodes d'immigration confondues, était estimé à environ 7 000 au Recensement de 2006, ce qui représentait environ 0,6 % de l'ensemble des Autochtones. La vaste majorité de ceux-ci étaient des Indiens de l'Amérique du Nord nés aux États-Unis. Nous ne disposons par ailleurs d'aucune estimation du nombre d'émigrants d'identité autochtone, mais il est permis de penser que ce nombre est lui aussi peu élevé, et que les États-Unis constituent la destination principale de cette émigration. Les faibles nombres impliqués de même que l'absence de mesure de l'émigration sont les raisons pour lesquelles nous faisons l'hypothèse, dans le cadre de ces projections, d'un solde migratoire international nul pour les Autochtones jusqu'en 2031.

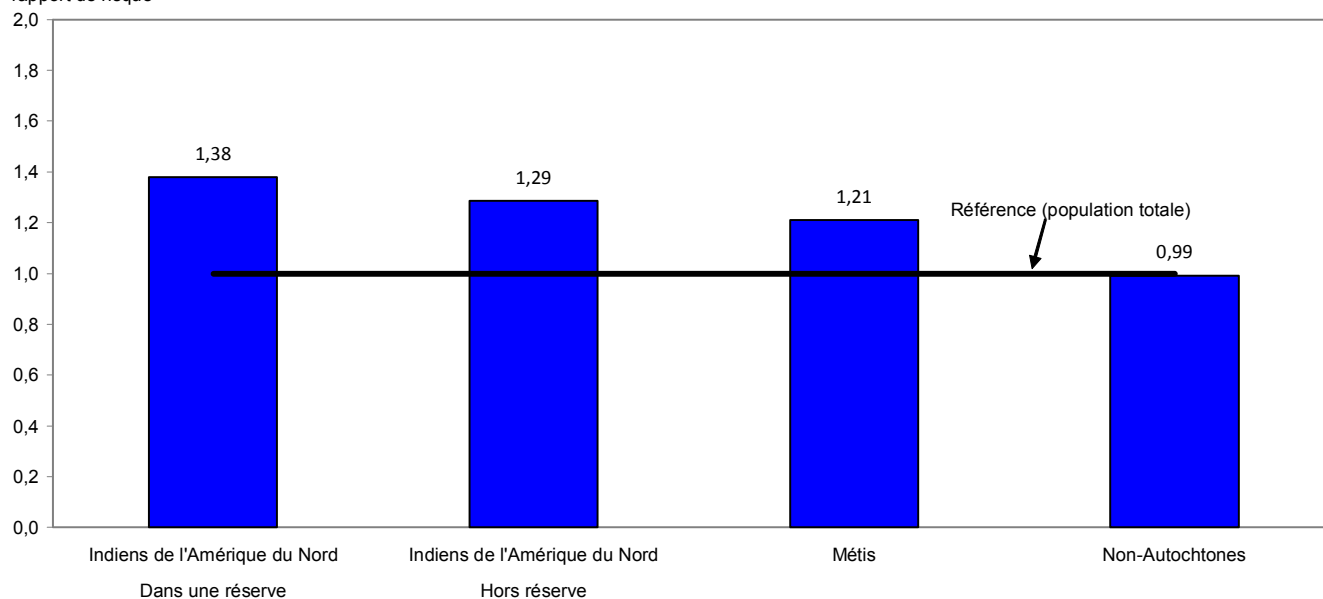
Migrations internes

Les Autochtones présentent un profil migratoire interne qui diffère sous plusieurs aspects de celui du reste de la population. Ainsi, l'étude de Dion et Coulombe (2008) a notamment montré que, de 2005 à 2006, les Autochtones avaient une propension à migrer supérieure à celle des non-Autochtones, et qu'en comparaison de ces derniers, les migrants d'identité autochtone tendaient moins fréquemment à s'établir dans les RMR de Toronto, Montréal et Vancouver mais plus souvent à choisir comme destination les régions rurales éloignées et les territoires. Il est par ailleurs établi (Norris et Clatworthy, 2003; Cooke et Bélanger, 2006), et c'est ce que confirment les données des recensements de 1996, 2001 et 2006 analysées pour les présentes projections, que les réserves indiennes tendent,

Figure 1a

Rapports de risque de décéder selon l'identité autochtone, hommes, Canada, 1991 à 2001

rapport de risque



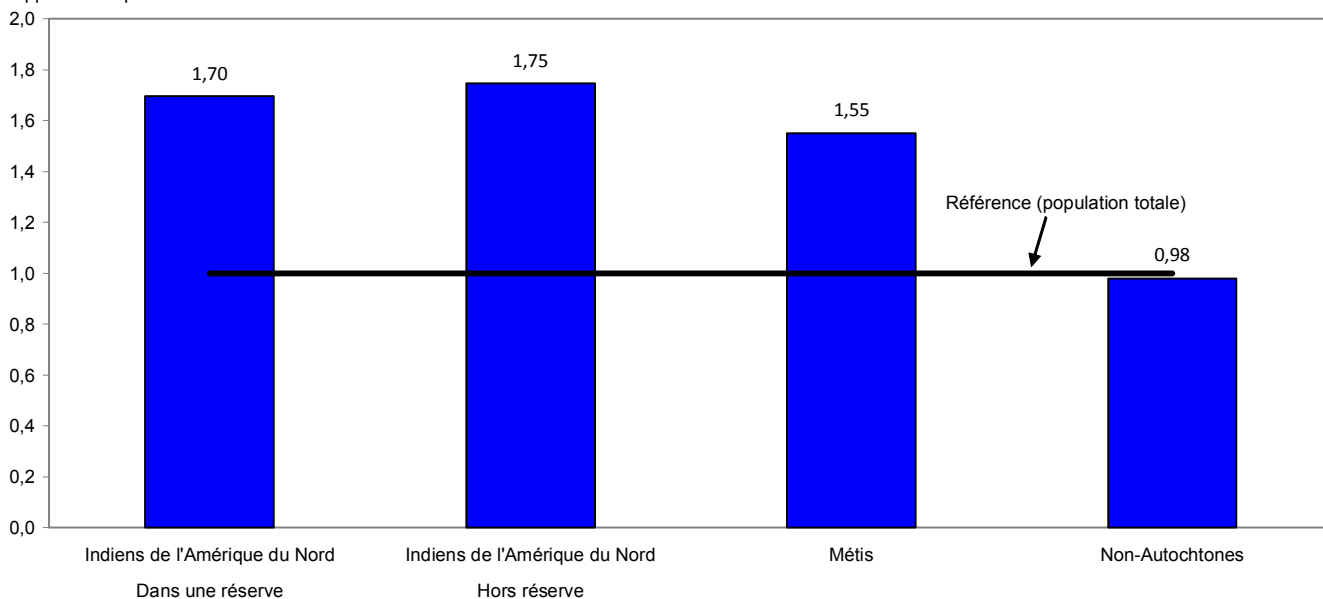
Note : Contrôlant pour l'âge, la province de résidence, la scolarité atteinte, le groupe de minorités visibles, le statut d'immigrant et le temps écoulé depuis l'immigration.

Source : Statistique Canada, Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001.

Figure 1b

Rapports de risque de décéder selon l'identité autochtone, femmes, Canada, 1991 à 2001

rapport de risque



Note : Contrôlant pour l'âge, la province de résidence, la scolarité atteinte, le groupe de minorités visibles, le statut d'immigrant et le temps écoulé depuis l'immigration.

Source : Statistique Canada, Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001.

dans l'ensemble, à présenter un solde migratoire interne positif, les migrations contribuant par conséquent, et de façon récurrente, à leur accroissement démographique. On sait enfin que la propension à migrer des Autochtones, comme du reste de la population, tend à décroître avec le temps, en grande partie en raison du vieillissement démographique, les personnes plus âgées étant en moyenne moins « mobiles » que les plus jeunes.

Deux hypothèses de migrations internes ont été développées dans le cadre du présent exercice. La première se base sur les schèmes migratoires des périodes 1995-1996, 2000-2001 et 2005-2006, estimés au moyen des trois derniers recensements. Elle suppose une légère diminution des probabilités de migrer au fil du temps, estimée pour chaque groupe d'identité autochtone de 1996 à 2006²⁶. Le fait de faire reposer l'hypothèse sur trois périodes permet en partie de réduire les difficultés analytiques liées aux petits nombres impliqués puis d'amoindrir les effets de conjoncture, souvent importants lorsqu'il s'agit de migrations, qui peuvent entacher les données basées sur une seule période. La seconde hypothèse est identique à la première sauf en ce qu'elle suppose un solde migratoire nul dans les réserves indiennes. Elle se justifie du fait que des réserves pourraient ne pas pouvoir accommoder, en raison des limites du potentiel de développement immobilier, des influx migratoires soutenus aux niveaux observés dans le passé.

Mobilité ethnique intragénérationnelle

Les études de la mobilité ethnique intragénérationnelle, c'est-à-dire du changement de déclaration de l'identité autochtone au fil du temps, ont permis d'établir qu'il s'est agi au cours du passé récent d'une composante majeure de l'accroissement des populations métisses puis, dans une mesure moindre, des populations indiennes de l'Amérique du Nord (Guimond, 1999; Guimond, 2003; Lebel, Caron Malenfant et Guimond, 2011). On estime qu'à elle seule, la mobilité ethnique intragénérationnelle aura mené à un accroissement de la population métisse de 34 % entre 1996 et 2001 puis de 27 % entre 2001 et 2006. Elle aura contribué à des hausses de 9 % et 10 % chez les Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve au cours des mêmes périodes. Les taux nets de mobilité ethnique que l'on peut obtenir en rapportant ces gains démographiques sur la population d'où ils originent principalement, soit la population non autochtone née au Canada et n'appartenant pas à un groupe de minorités visibles, sont présentés au tableau 4. On y voit que la probabilité nette pour un non-Autochtone de se déclarer d'identité métisse cinq ans plus tard était de 0,31 % en 1996 et de 0,35 % en 2001. Les taux nets de mobilité vers les Indiens de l'Amérique du Nord étaient de 0,11 % en 1996 et de 0,15 % en 2001. Variables d'une région à l'autre, ces taux tendent par ailleurs à décroître avec l'âge.

Tableau 4
Mobilité ethnique nette estimée, Canada, 1996 à 2001 et 2001 à 2006

Mobilité ethnique nette	1996 à 2001	2001 à 2006
Non-Autochtone¹ vers Métis		
Nombre (milliers)	68	78
Taux net de mobilité ethnique (pourcentage)	0,31	0,35
Non-Autochtone¹ vers Indien de l'Amérique du Nord		
Nombre (milliers)	25	35
Taux net de mobilité ethnique (pourcentage)	0,11	0,15

1. Excluant les immigrants, les personnes de minorités visibles, les Inuits, les personnes vivant dans les territoires et les réserves indiennes.

Sources : Statistique Canada, recensements de 1996, 2001 et 2006 et Division de la démographie.

Peut-on croire que la mobilité ethnique continuera d'alimenter les populations métisses et indiennes de l'Amérique du Nord au même rythme pendant encore 25 ans? Ou au contraire est-il possible de penser que, parmi la population non autochtone, le bassin de personnes susceptibles de se déclarer d'identité autochtone s'épuisera, ou s'est déjà épuisé? L'incertitude liée à l'évolution future de cette composante, tout comme son impact sur les effectifs futurs d'Autochtones, sont les raisons pour lesquelles deux hypothèses relatives à la mobilité ethnique intragénérationnelle ont été retenues. La première suppose constants les taux nets de mobilité ethnique estimés de 1996 à 2001 et de 2001 à 2006 jusqu'à la fin de la projection. La seconde ne prévoit aucune mobilité ethnique, et ce, de 2006 à 2031.

2.2 Hypothèses relatives aux non-Autochtones

Pour les populations qui ne sont pas d'identité autochtone, une seule hypothèse a été retenue pour chacune des composantes considérées dans le modèle. Il s'agit des hypothèses qui constituent le scénario de référence des *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031*. Ce scénario, qui montre ce qu'il adviendrait si les tendances les plus récentes devaient se poursuivre jusqu'en 2031, suppose notamment :

- Une fécondité moyenne, à environ 1,7 enfant par femme au niveau national au départ, et des écarts de fécondité constants entre les sous-groupes qui composent la population;
- Un accroissement modéré de l'espérance de vie, et des écarts constants de mortalité entre les sous-groupes qui composent la population;
- Un taux d'immigration constant à 7,5 pour mille, et une composition de l'immigration représentative par pays de naissance de l'immigration au cours de la période 2001 à 2006;
- Un taux d'émigration totale constant à 1,6 pour mille au départ, et des écarts constants d'émigration entre les sous-groupes qui composent la population;
- Des schèmes migratoires internes basés sur ceux observés aux recensements de 1996, 2001 et 2006.

Le lecteur intéressé à connaître le détail et la justification de ces hypothèses, ou à connaître les hypothèses relatives aux autres composantes projetées (scolarité, état matrimonial, départ des enfants du foyer, etc.) est invité à consulter la section 2 des *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031*.

2.3 Scénarios de projection

Cinq scénarios de projection ont été retenus pour l'analyse des résultats que l'on trouve à la section 4 du présent rapport (voir le tableau 5). Le scénario 1 « Aucune mobilité ethnique et fécondité constante » combine l'hypothèse de fécondité constante, l'hypothèse d'une mobilité ethnique intragénérationnelle nulle et l'hypothèse d'un maintien des schèmes migratoires observés en 1996, 2001 et 2006 jusqu'en 2031. Le scénario 2 « Aucune mobilité ethnique et fécondité convergente » est identique au scénario 1, sauf en ce qui a trait à son hypothèse de fécondité, que l'on suppose convergente plutôt que constante. Le scénario 3 « Mobilité ethnique et fécondité constantes » ne diffère de son côté du scénario 1 qu'en ce qu'il suppose un maintien de la mobilité ethnique intragénérationnelle jusqu'en 2031 plutôt qu'un arrêt de celle-ci. Le scénario 4 « Mobilité ethnique constante et fécondité convergente » ne se distingue du scénario 3 que par son hypothèse de fécondité, convergente et non constante. Enfin, le scénario 5 « Solde migratoire nul dans les réserves » suppose à la fois une fécondité constante, une absence de mobilité ethnique intragénérationnelle et un solde migratoire nul pour les réserves indiennes.

Tableau 5

Scénarios retenus pour les projections de la population selon l'identité autochtone au Canada, 2006 à 2031

Scénario	Fécondité des Autochtones	Mobilité ethnique intragénérationnelle	Migrations internes	Hypothèses pour les non-Autochtones
1. Aucune mobilité ethnique et fécondité constante	Constante	Aucune		
2. Aucune mobilité ethnique et fécondité convergente	Convergence à 50 %	Aucune	1995-1996, 2000-2001 et 2005-2006	Identiques aux hypothèses des <i>Projections de la diversité de la population canadienne, 2006-2031</i>
3. Mobilité ethnique et fécondité constantes	Constante	Constante		
4. Mobilité ethnique constante et fécondité convergente	Convergence à 50 %	Constante		
5. Solde migratoire nul dans les réserves	Constante	Aucune	Solde migratoire nul dans les réserves	

Ces cinq scénarios permettent, ensemble, de répondre aux critères énumérés précédemment, en plus de rendre possible l'analyse de l'impact de la fécondité, de la mobilité ethnique intragénérationnelle et de certains aspects de la migration interne sur les populations autochtones de demain. Ainsi, la comparaison des scénarios 1 et 3, ou 2 et 4, permet de voir comment la mobilité ethnique des Autochtones est susceptible d'imprimer sa marque sur la démographie des populations projetées, le reste demeurant constant par ailleurs. La comparaison des scénarios 1 et 2, ou 3 et 4, rend possible l'estimation des effets d'une diminution de l'écart entre Autochtones et non-Autochtones quant à leur fécondité. Enfin, la comparaison des scénarios 1 et 5 permet de montrer ce qu'il adviendrait au cours des années à venir si les migrations internes cessaient d'être favorables aux réserves indiennes. C'est pourquoi le scénario 5 n'est présenté que pour l'analyse des projections de la population des réserves.

Le choix d'assortir chacun de ces cinq scénarios d'un ensemble unique d'hypothèses pour les populations non autochtones a été motivé par l'objectif de faciliter les comparaisons d'un scénario à l'autre. Cela ne signifie nullement que ces hypothèses relatives aux non-Autochtones sont considérées comme ayant une probabilité plus élevée de se réaliser que celles qui composent les autres scénarios qui auraient pu être formés.

3 - Mises en garde

Le présent rapport comprend des résultats de projections et non pas de prévisions démographiques. La nuance est importante dans la mesure où l'on s'attend de prévisions qu'elles nous indiquent ce que sera l'avenir le plus probable alors que des projections nous indiquent plutôt ce qu'il adviendrait si les hypothèses et scénarios retenus devaient s'avérer. En ce sens, il s'agit d'un exercice prospectif visant davantage à soutenir la planification de politiques publiques qu'à prédire le futur.

Dans le cadre de ce rapport, nous présentons les résultats de cinq scénarios de projection. L'écart parfois important qui peut séparer les résultats provenant de ces scénarios se veut un reflet de l'incertitude qui entoure cet exercice de projections. Déjà inhérente à tout exercice de projections, cette incertitude est d'autant plus marquée chez les populations autochtones que l'évolution future de la mobilité ethnique intragénérationnelle s'avère difficile à anticiper. Les limites des données disponibles sur les Autochtones, présentées plus en détail à la section 1, contribuent également à cette incertitude, tout comme la variance associée à plusieurs des paramètres de Demosim. Ces limites sont plus importantes encore à l'échelon des régions en raison de la composante migratoire interne et des plus petits effectifs de population. Pour ces raisons, nous invitons le lecteur à considérer l'ensemble de la fourchette de résultats provenant des cinq scénarios plutôt qu'à tenter de chercher un scénario plus probable. C'est aussi pour cela que les données ont été arrondies au millier près.

Rappelons également que, malgré le nombre important de variables que projette Demosim, ce modèle ne peut considérer, dans la détermination des événements qu'il simule, toutes les variables explicatives identifiées par la littérature. C'est que pour qu'une variable puisse être ainsi utilisée, il faut qu'elle soit elle-même projetée, ce qui suppose qu'elle fasse partie (sauf exception) de la population de base et donc du questionnaire complet du Recensement de 2006.

Mentionnons enfin que les données présentées dans la section Analyse des résultats ont été ajustées afin de tenir compte du sous-dénombrement net au recensement et des réserves partiellement dénombrées. Pour cela, elles peuvent différer des données du Recensement diffusées par Statistique Canada.

4 - Analyse des résultats

Cette section présente les résultats des projections démographiques pour l'ensemble de la population autochtone puis, dans des sous-sections séparées, pour chacun des groupes d'identité autochtone : Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuits. Bien que dans chacune des sous-sections il soit question d'accroissement démographique, de structure par âge et de répartition géographique, l'analyse vise à dégager les particularités de l'évolution possible de chacun des groupes d'identité autochtone d'ici 2031. C'est que, loin d'être une population homogène, la population autochtone se compose de groupes bien distincts quant à leur identité, leur culture, leur histoire et, ce n'est sans doute pas étranger à ces dernières spécificités, leur démographie. Le lecteur est également invité à consulter les annexes 1 à 3, lesquelles résument les principaux résultats relatifs à chacun de ces groupes.

4.1 La population d'identité autochtone dans son ensemble

En 2006, la population déclarant une identité Autochtone était estimée à environ 1,3 million de personnes, contre environ 900 000 dix ans plus tôt, en 1996. Parmi elles, 785 000 étaient Indiens de l'Amérique du Nord, 404 000 étaient Métis et 53 000, Inuits.

Ensemble, ces populations représentaient quelque 3,9 % de la population canadienne. En comparaison, cette proportion était, au même moment, de 1,7 % aux États-Unis, de 2,4 % en Australie et de 14,6 % en Nouvelle-Zélande (Maori)²⁷. À l'instar de la population autochtone de l'Australie, la population autochtone du Canada a cru plus rapidement que la population non autochtone entre 1996 et 2006²⁸.

La migration internationale étant peu importante chez les Autochtones au Canada, ce sont un fort accroissement naturel, favorisé par une structure par âge jeune et une forte fécondité, et les changements de déclaration de l'identité ou mobilité ethnique intragénérationnelle (voir l'encadré 1), qui expliquent l'essentiel de cet accroissement.

Les résultats des projections montrent que la proportion d'Autochtones continuerait de s'accroître d'ici 2031 et atteindrait entre 4,0 % et 5,3 % selon les scénarios développés dans le cadre des présentes projections. La population autochtone compterait alors entre 1,7 et 2,2 millions de personnes (figure 2). Elle continuerait en outre d'être majoritairement composée d'Indiens de l'Amérique du Nord, dont la population se situerait entre 1 071 000 et 1 248 000, puis de 506 000 à 863 000 Métis et de 73 000 à 77 000 Inuits.

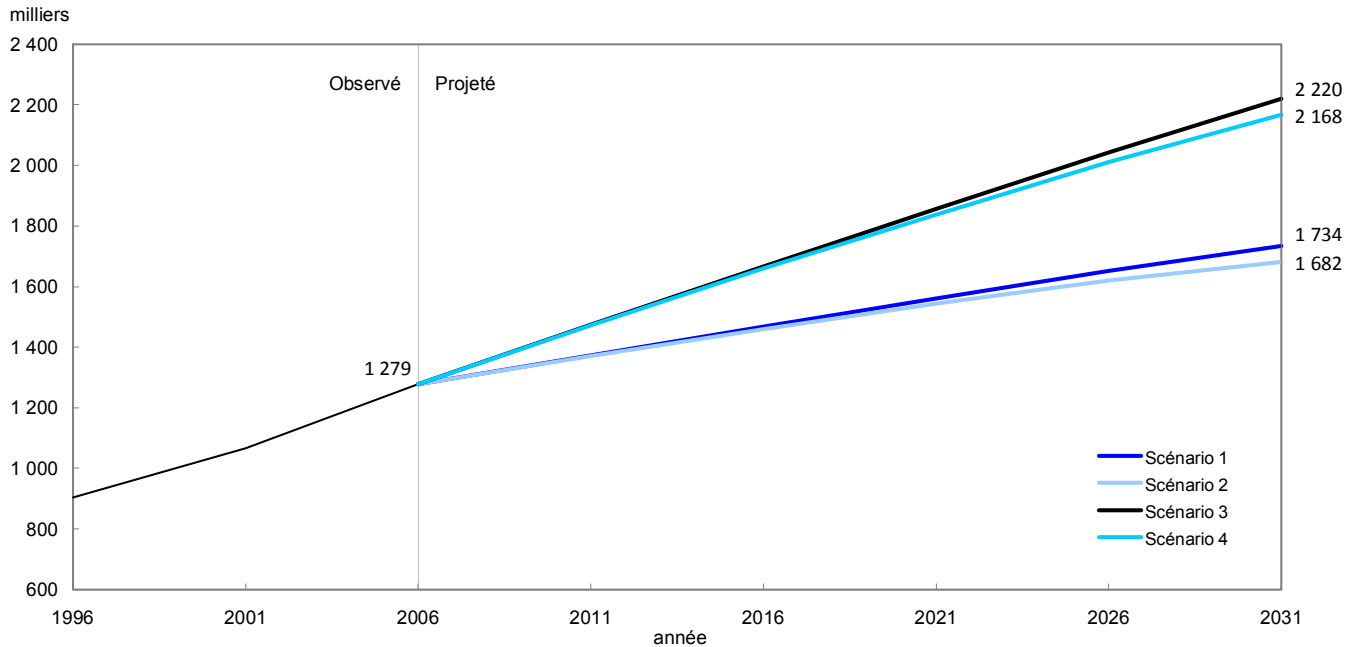
La figure 3 montre qu'au cours de la période qui s'étend de 2006 à 2031, la population autochtone dans son ensemble présenterait un taux d'accroissement annuel moyen se situant entre 1,1 % (Scénario 2. Aucune mobilité ethnique et fécondité convergente) et 2,2 % (Scénario 3. Mobilité ethnique et fécondité constantes). Il s'agirait, dans tous les cas, d'un accroissement qui demeurerait plus rapide que celui de la population non autochtone et ce, même si les présentes projections supposent chez cette dernière population une croissance démographique alimentée d'apports migratoires internationaux soutenus d'ici 2031, ce qui n'est bien entendu pas le cas des populations autochtones, chez qui on suppose un solde migratoire international nul.

Ajoutons que le taux d'accroissement annuel moyen varierait également de manière importante d'un groupe autochtone à l'autre, se situant entre 1,2 % et 1,9 % chez les Indiens de l'Amérique du Nord, entre 0,9 % et 3,1 % chez les Métis et entre 1,3 % et 1,5 % chez les Inuits, comme on le verra plus loin.

La comparaison des résultats des différents scénarios de projection nous permet de constater à quel point l'accroissement futur de la population autochtone dans son ensemble pourrait être sensible à la mobilité ethnique intragénérationnelle, ou en d'autres termes aux changements de déclaration de l'identité au cours de la vie. Dans l'hypothèse d'une poursuite de la mobilité ethnique d'ici 2031 aux niveaux estimés de 1996 à 2006 (scénarios 3 et 4), l'accroissement serait d'un point de pourcentage plus élevé en comparaison de ce qu'il serait en l'absence de mobilité ethnique intragénérationnelle (scénarios 1 et 2). En nombres absolus, l'accroissement annuel moyen de la population d'identité autochtone se situerait entre 40 000 et 42 000 personnes dans les scénarios projetant un maintien de la mobilité ethnique intragénérationnelle alors qu'il serait d'entre 17 000 et 19 000 personnes dans les autres scénarios.

Figure 2

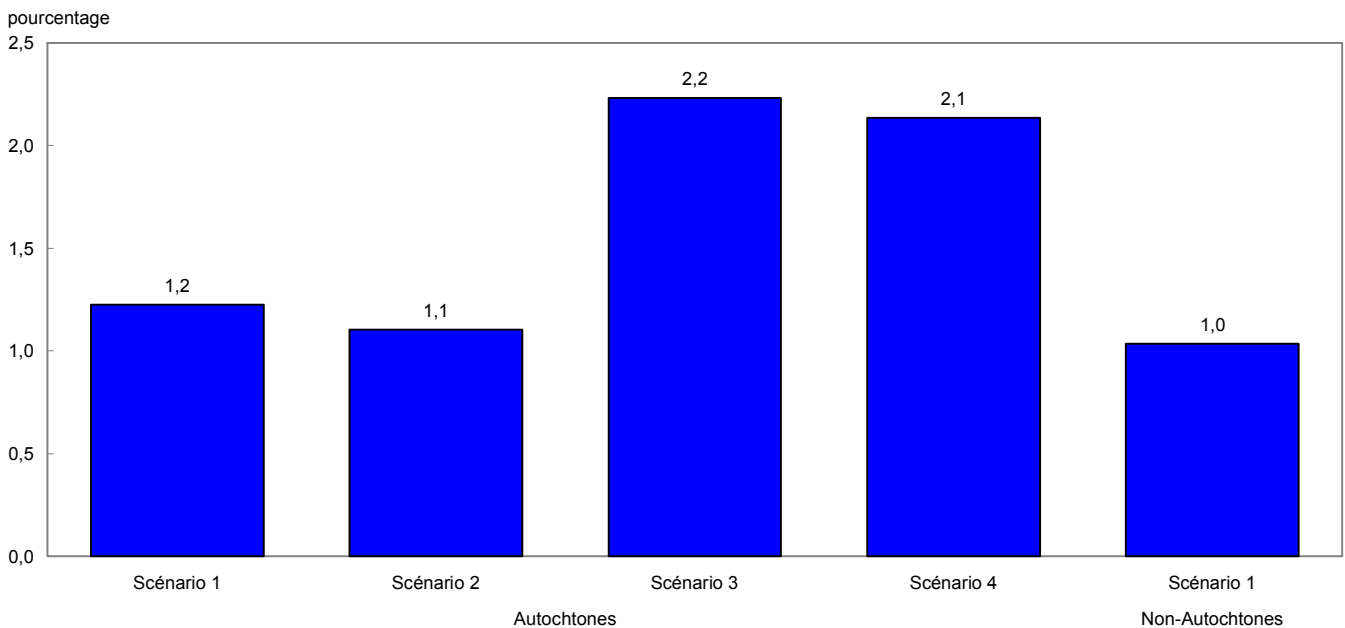
Population d'identité autochtone, Canada, 1996 à 2031, quatre scénarios de projection



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, pour les années 2006 à 2031; Statistique Canada. 2005. *Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires, 2001-2017*, n° 91-547 au catalogue de Statistique Canada et Verma, Ravi. 2005. "Evaluation of Projections of Populations for the Aboriginal Identity Groups in Canada, 1996 to 2001", dans *Canadian Studies in Population*, volume 32, n° 2 pour les années 1996 et 2001.

Figure 3

Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité autochtone et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, quatre scénarios de projection



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Les résultats des projections montrent par ailleurs que si la surfécondité des Autochtones par rapport aux non-Autochtones était réduite de moitié d'ici 2031 (scénarios 2 et 4), le taux d'accroissement annuel moyen de la population autochtone serait d'environ 0,1 point de pourcentage inférieur à ce qu'il serait si la fécondité demeurait constante aux niveaux mesurés en 2006. Cette convergence, qui correspondrait, à terme, à une réduction d'environ 0,3 enfant par femme chez les Autochtones, se traduirait par environ 2 100 naissances de moins annuellement en moyenne au cours de la période (données non montrées).

4.1.1 Structure par âge de la population autochtone

S'il est connu que la population d'identité autochtone est plus jeune que la population non autochtone, le fait qu'elle connaisse un vieillissement démographique l'est probablement moins. Ainsi, entre 2001 et 2006, l'âge médian des Autochtones a augmenté d'environ 2 ans, passant de 24,7 ans à 26,6 ans. L'âge médian est l'âge qui sépare une population en deux groupes égaux, l'un plus jeune, l'autre plus âgé. Le vieillissement de la population autochtone s'explique surtout par une baisse de la fécondité au cours des dernières décennies et une hausse de l'espérance de vie.

Les présentes projections montrent que ce vieillissement de la population autochtone se poursuivrait au cours des vingt prochaines années selon tous les scénarios (tableau 6 et figure 4). L'âge médian de l'ensemble des Autochtones croîtrait pour atteindre en 2031 entre 35,0 ans selon le scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante) et 36,7 ans selon le scénario 4 (mobilité ethnique constante et fécondité convergente). Ainsi, il appert que le vieillissement serait plus rapide si la fécondité des Autochtones devait diminuer et la mobilité ethnique se maintenir. L'effet (légèrement) vieillissant de la mobilité ethnique intragénérationnelle vient surtout de ce que les gains nets de population ainsi réalisés se font au détriment d'une population plus âgée, essentiellement la population non autochtone née au Canada.

Tableau 6

Indicateurs de structure par âge de la population d'identité autochtone, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

Indicateurs	Autochtones					Non-Autochtones	
	2006	2031				2006	2031
	Observé	Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3	Scénario 4	Observé	Scénario 1
	pourcentage						
0 à 14 ans	28,9	22,5	20,6	21,2	19,7	16,9	16,5
15 à 64 ans	66,4	62,9	64,4	63,7	64,9	69,5	60,2
65 ans et plus	4,7	14,5	15,0	15,1	15,4	13,6	23,3
	année						
Âge médian	26,6	35,0	36,1	35,9	36,7	39,4	43,1

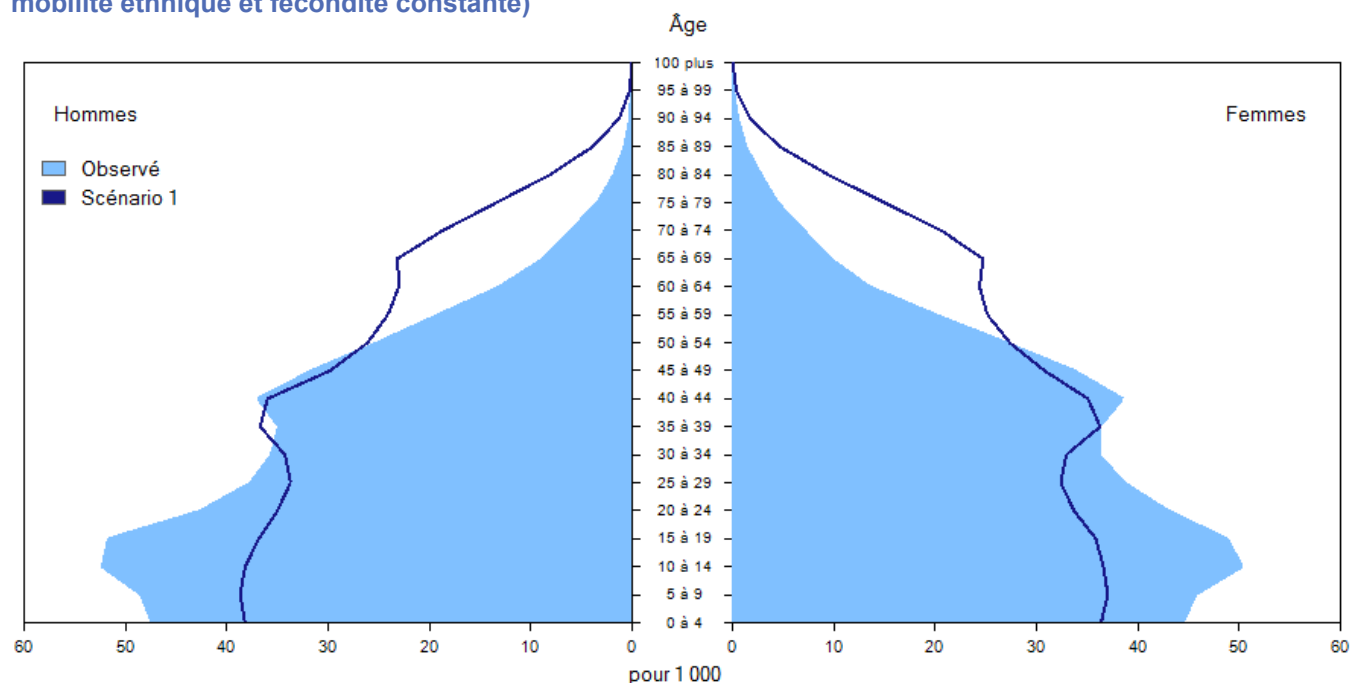
Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Malgré ce vieillissement, et selon tous les scénarios, la population autochtone demeurerait plus jeune que la population non autochtone. Comme le montrent les données du tableau 6, l'âge médian des Autochtones serait de 6 à 8 ans inférieur à celui de la population non autochtone, chez qui il serait d'environ 43 ans. En outre, le pourcentage de personnes âgées demeurerait moins élevé chez les Autochtones que chez les non-Autochtones, alors que le pourcentage de jeunes de moins de 15 ans y resterait largement supérieur, même dans l'hypothèse d'une convergence progressive de la fécondité.

Les populations des groupes spécifiques d'identité autochtone continueraient par ailleurs de présenter, en 2031, des structures par âge distinctes l'une de l'autre, la population inuite demeurant plus jeune que celle des Indiens de l'Amérique du Nord, qui elle-même demeurerait plus jeune que la population métisse.

Figure 4

Population d'identité autochtone selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.1.2 Répartition géographique de la population autochtone

La répartition géographique de la population autochtone à travers le Canada diffère de celle de la population non autochtone. En 2006, les personnes d'identité autochtone étaient généralement surreprésentées dans l'Ouest du pays et les territoires, mais sous-représentées dans le reste du Canada. Par conséquent, c'est dans la population des provinces de l'Ouest et des territoires que l'on trouvait les plus importantes proportions d'Autochtones (tableau 7). Selon les scénarios développés pour les présentes projections, cette situation se maintiendrait d'ici 2031.

Parmi les provinces, comme c'était le cas en 2006, c'est en Saskatchewan et au Manitoba que la proportion d'Autochtones serait la plus importante. Entre 21 % et 24 % de la population de la Saskatchewan et entre 18 % et 21 % de la population du Manitoba serait d'identité autochtone en 2031. Cette proportion était de près de 16 % dans chacune de ces deux provinces en 2006. Les trois territoires continueraient également d'être un lieu à forte concentration de populations autochtones. Ainsi, en 2031, entre 22 % et 23 % de la population du Yukon, entre 51 % et 52 % de celle des Territoires du Nord-Ouest et entre 85 % et 86 % de celle du Nunavut serait d'identité autochtone. Tel qu'observé en 2006, c'est à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec et en Ontario que la proportion d'Autochtones serait la plus faible en 2031 et cela, peu importe le scénario considéré.

En 2006, les Autochtones (34 %) étaient aussi proportionnellement moins nombreux à habiter dans une région métropolitaine de recensement (RMR) que les non-Autochtones (69 %). En 2031, entre 36 % et 40 % des Autochtones habiteraient une RMR comparativement à près de trois personnes sur quatre pour les non-Autochtones. Ainsi, peu importe le scénario retenu, les Autochtones continueraient à vivre majoritairement à l'extérieur des RMR.

Il est important de souligner que la répartition géographique des Autochtones varie d'un groupe autochtone à l'autre. Les Indiens de l'Amérique du Nord et les Métis vivent principalement en Ontario, dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique. Par contre, contrairement aux Métis, une grande proportion des Indiens de l'Amérique du Nord habitent sur des réserves indiennes. De plus, ces derniers vivent dans de plus grandes proportions à l'extérieur des RMR que les Métis. Quant aux Inuits, ils habitent en grande majorité (80 %) dans les régions de l'Inuit Nunangat (voir l'encadré 1). Nous verrons plus en détails dans les prochaines sections la répartition géographique propre à chacun des groupes.

Tableau 7

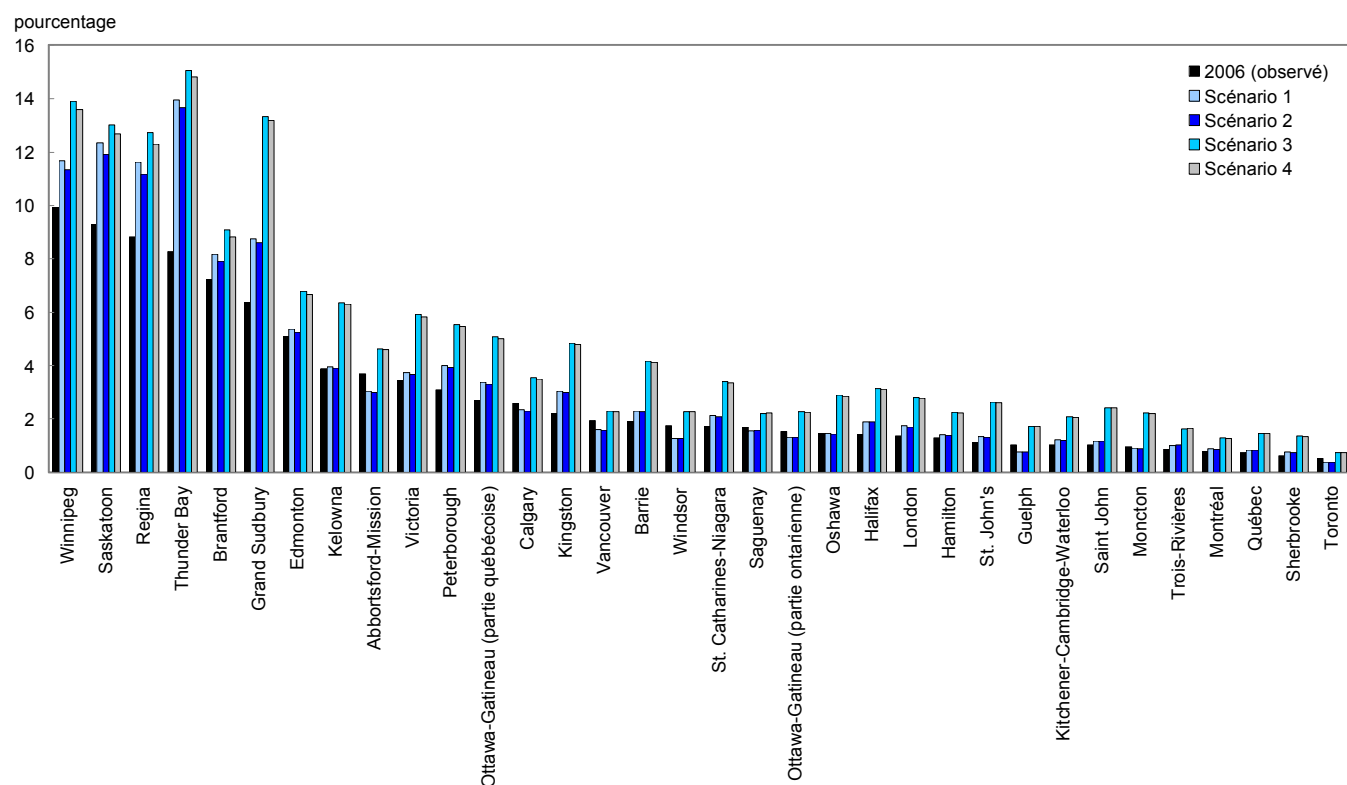
Effectifs et proportion de personnes d'identité autochtone selon la province et le territoire de résidence, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

Province et territoire de résidence	2006 (observé)		2031 (projeté)							
	milliers	%	Scénario 1		Scénario 2		Scénario 3		Scénario 4	
			milliers	%	milliers	%	milliers	%	milliers	%
Terre-Neuve-et-Labrador	24	4,7	21	4,8	21	4,8	28	6,5	28	6,5
Île-du-Prince-Édouard	2	1,3	2	1,5	2	1,5	5	3,6	5	3,7
Nouvelle-Écosse	25	2,7	31	3,4	30	3,3	46	5,0	45	4,9
Nouveau-Brunswick	18	2,4	19	2,7	19	2,7	31	4,4	31	4,4
Québec	127	1,7	178	2,0	174	2,0	234	2,6	230	2,6
Ontario	268	2,1	348	2,0	341	1,9	518	2,9	511	2,9
Manitoba	188	15,9	257	18,8	247	18,2	294	21,5	285	21,0
Saskatchewan	153	15,4	227	22,5	214	21,5	240	23,7	228	22,8
Alberta	207	6,1	299	6,0	291	5,9	378	7,6	370	7,5
Colombie-Britannique	209	4,9	281	4,7	274	4,6	374	6,3	367	6,2
Yukon	8	25,5	8	21,9	8	22,1	8	22,8	8	22,9
Territoires du Nord-Ouest	23	52,3	25	51,9	24	51,0	25	52,4	24	51,5
Nunavut	26	84,8	39	85,9	37	85,3	39	86,1	37	85,5
Canada	1 279	3,9	1 734	4,1	1 682	4,0	2 220	5,3	2 168	5,2

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Figure 5

Proportion de personnes d'identité autochtone selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Si la situation et les tendances retenues comme hypothèses dans les différents scénarios devaient s'avérer, le pourcentage de personnes d'identité autochtone continuerait également de varier de façon importante d'une RMR à l'autre (figure 5). En 2031, cinq RMR présenteraient une population composée à plus de 10 % d'Autochtones si la mobilité ethnique devait se maintenir : Thunder Bay, Winnipeg, Regina, Saskatoon et Grand Sudbury. Le fait qu'il s'agisse des RMR de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'ouest de l'Ontario reflète la répartition provinciale présentée plus haut. Il convient cependant d'ajouter que la migration interrégionale des Autochtones est globalement plus favorable à ces RMR, à l'exception de Grand Sudbury, que ne l'est la migration des non-Autochtones.

Selon les deux scénarios qui font l'hypothèse d'un arrêt complet de la mobilité ethnique intragénérationnelle dès 2006, six RMR auraient une population ne comptant pas au moins un pourcent d'Autochtones en 2031, soit, Moncton, Montréal, Québec, Sherbrooke, Guelph et Toronto, alors que dans les deux scénarios maintenant la mobilité ethnique aux niveaux observés entre 1996 et 2006, seule Toronto n'atteindrait pas ce seuil.

4.2 La population des Indiens de l'Amérique du Nord

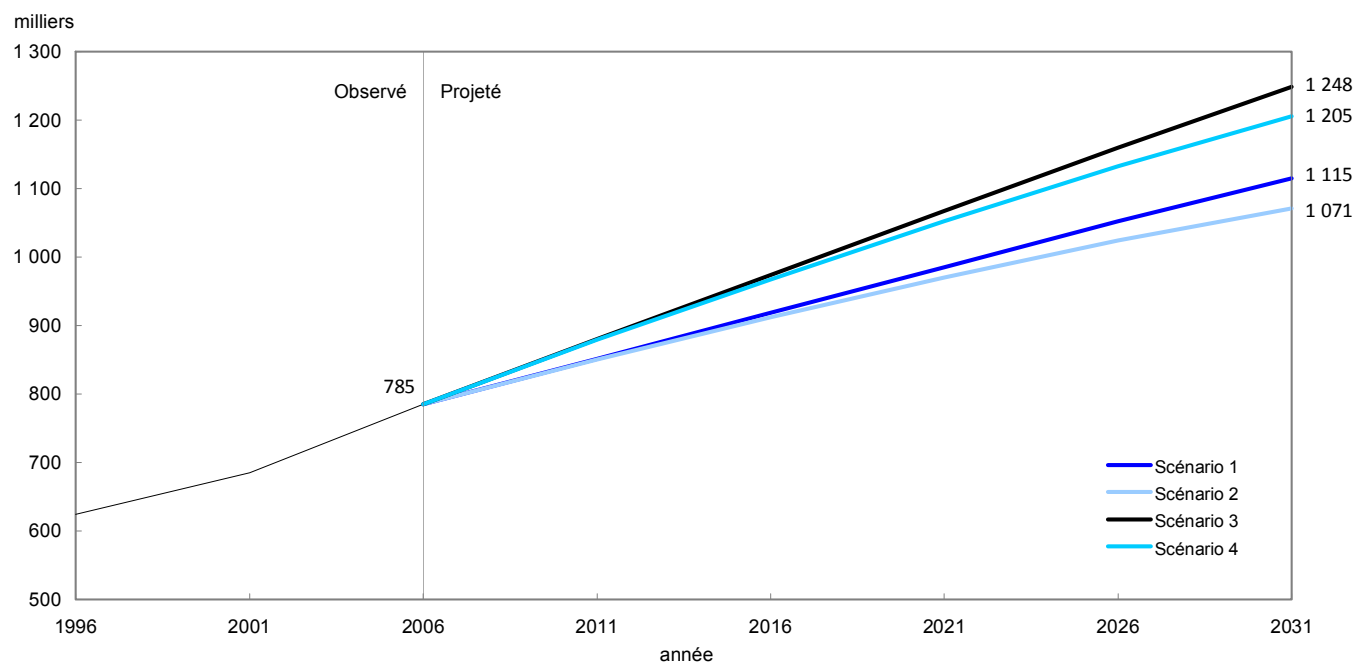
En 2006, environ 785 000 personnes se sont identifiées comme Indiens de l'Amérique du Nord. Les Indiens de l'Amérique du Nord représentaient alors 2,4 % de l'ensemble de la population canadienne et formaient le groupe d'identité autochtone présentant la plus importante population, devant les Métis.

Entre 1996 et 2006, la population des Indiens de l'Amérique du Nord a cru en moyenne de 2,3 % annuellement, soit plus rapidement que la population non autochtone, laquelle a augmenté de moins de 1 % par année. Une forte fécondité, une structure par âge plus jeune, donc plus favorable aux naissances et moins aux décès, ainsi que des gains de population via des changements d'appartenance ethnique au cours de la vie ont été à l'origine de cette croissance.

Selon les résultats des projections, la population des Indiens de l'Amérique du Nord continuerait à croître au cours des prochaines années (figure 6). En 2031, elle atteindrait entre 1,1 million de personnes selon le scénario 2

Figure 6

Population d'identité indienne de l'Amérique du Nord, Canada, 1996 à 2031, quatre scénarios de projection



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, pour les années 2006 à 2031; calcul des auteurs à partir de Statistique Canada. 2005. *Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires, 2001-2017*, n° 91-547 au catalogue de Statistique Canada et Verma, Ravi. 2005. "Evaluation of Projections of Populations for the Aboriginal Identity Groups in Canada, 1996 to 2001", dans *Canadian Studies in Population*, volume 32, n° 2 pour les années 1996 et 2001.

(aucune mobilité ethnique et fécondité convergente) et 1,2 million selon le scénario 3 (mobilité ethnique et fécondité constantes) et représenterait entre 2,5 % et 3,0 % de la population canadienne selon ces mêmes scénarios. La population des Indiens de l'Amérique du Nord demeurerait dans tous les scénarios supérieure à celle des groupes métis et inuit.

Entre 2006 et 2031, le taux de croissance annuel moyen de la population des Indiens de l'Amérique du Nord se situerait entre 1,2 % dans l'hypothèse d'une convergence de la fécondité vers celle des non-Autochtones combinée à une absence de mobilité ethnique et 1,9 % si la fécondité et la mobilité ethnique devaient se maintenir aux niveaux observés récemment au Canada (figure 7).

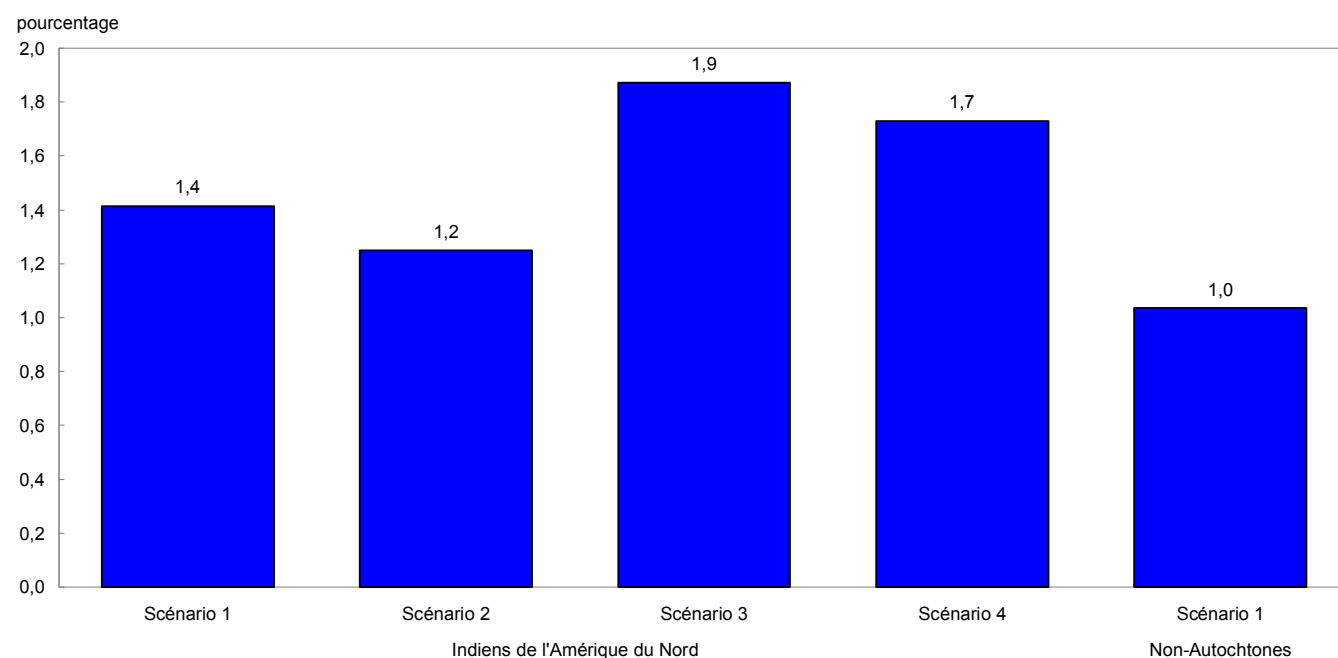
Dans tous les cas, la population des Indiens de l'Amérique du Nord croîtrait à un rythme plus rapide que la population non-autochtone. Cela signifie que même si la mobilité ethnique intragénérationnelle devait cesser et la fécondité diminuer au cours des prochaines années, l'accroissement démographique de la population des Indiens de l'Amérique du Nord demeurerait supérieur à celui des non-Autochtones, chez qui l'essentiel de l'accroissement serait assuré par la migration internationale.

L'accroissement naturel demeurerait le moteur principal de l'accroissement démographique de la population des Indiens de l'Amérique du Nord et ce, selon tous les scénarios, à tout le moins d'ici 2031. L'accroissement naturel serait toutefois de moins en moins important avec le temps dans la mesure où l'on peut s'attendre à une croissance plus rapide des décès que des naissances, corollaire obligé du vieillissement démographique qui marquera la population des Indiens de l'Amérique du Nord au cours des prochaines décennies, comme on le verra plus loin.

De leur côté, les gains nets de population par voie de mobilité ethnique intragénérationnelle pourraient ajouter environ 0,5 points de pourcentage en moyenne chaque année à l'accroissement de la population indienne de l'Amérique du Nord d'ici 2031. Cet ajout représenterait environ 30 % de l'accroissement démographique de ce groupe. Cette composante pourrait toutefois perdre de l'importance au fil du temps, en raison principalement de la relative stagnation de la principale population susceptible d'effectuer un transfert ethnique vers les Indiens de l'Amérique du Nord, c'est-à-dire celle composée des non-Autochtones nés au Canada n'appartenant pas à un groupe de minorités visibles.

Figure 7

Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité indienne de l'Amérique du Nord et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, quatre scénarios de projection



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.2.1 Structure par âge de la population des Indiens de l'Amérique du Nord

En 2006, les Indiens de l'Amérique du Nord formaient une population plus jeune que les populations métisse et non autochtone, mais plus âgée que la population inuite. À titre d'illustration, son âge médian de 25 ans était d'environ 4 ans inférieur à celui des Métis mais de 3 ans plus élevé que celui des Inuits. Une fécondité plus forte que celle des Métis mais inférieure à celles des Inuits, de même qu'une espérance de vie plus faible par rapport aux Métis, mais plus élevée que celle des Inuits permettent de mieux comprendre ces résultats.

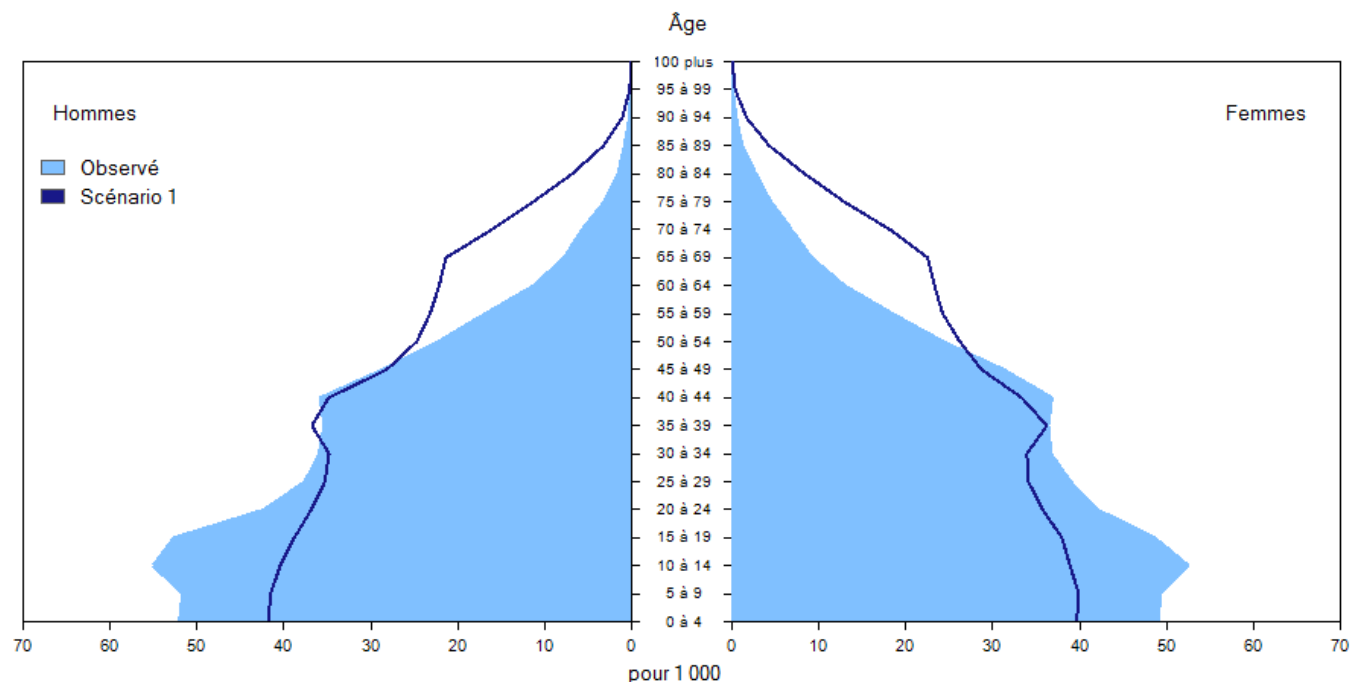
Selon les scénarios développés dans le cadre du présent exercice de projection, et à l'instar du reste de la population, la population des Indiens de l'Amérique du Nord connaîtrait un vieillissement progressif d'ici 2031. Ainsi, l'âge médian de cette population s'élèverait pour atteindre entre 33 et 35 ans en 2031. La proportion de personnes âgées y serait également à la hausse, alors que la proportion de jeunes diminuerait (figure 8).

Le rythme auquel ce vieillissement surviendrait pourrait être plus rapide dans l'hypothèse d'une convergence de la fécondité vers celle des non-Autochtones. La diminution des naissances qui s'ensuivrait, en réduisant le nombre de jeunes, mènerait à un âge médian d'un peu plus d'un an supérieur à celui qui serait atteint si la fécondité se maintenait aux niveaux de 2006. Le maintien des flux de mobilité ethnique intragénérationnelle aurait lui aussi un effet vieillissant, les gains nets de population se produisant à un âge en moyenne plus élevé que celui de la population indienne de l'Amérique du Nord. Cet effet serait cependant limité, l'âge médian n'étant alors plus élevé que d'environ une demi-année comparativement aux scénarios où l'on suppose un arrêt des changements de déclaration de l'identité au cours de la vie²⁹.

Malgré ce vieillissement, la population indienne de l'Amérique du Nord demeurerait plus jeune que les populations métisse et non autochtone et ce, dans tous les scénarios.

Figure 8

Population d'identité indienne de l'Amérique du Nord selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.2.2 Répartition géographique des Indiens de l'Amérique du Nord

Selon les données du Recensement de 2006, la majorité des Indiens de l'Amérique du Nord vivaient en Ontario et dans les provinces de l'Ouest. En fait, plus de quatre Indiens de l'Amérique du Nord sur cinq habitaient dans ces provinces. En 2031, cette répartition demeurerait pratiquement inchangée.

Par ailleurs, en 2006, 30 % des Indiens de l'Amérique du Nord vivaient dans une région métropolitaine de recensement. En 2031, cette proportion se situerait entre 32 % et 34 % et serait ainsi très légèrement supérieure à celle observée en 2006. La proportion augmenterait plus rapidement dans les scénarios où la mobilité ethnique est maintenue aux niveaux estimés entre 1996 et 2006. Ce résultat est le reflet du fait que les gains nets de population par voie de mobilité ethnique intragénérationnelle que connaissent les Indiens de l'Amérique du Nord sont plus importants dans les RMR qu'à l'extérieur de celle-ci, ou en d'autres termes, au sein des régions où se trouve la majorité de la population non autochtone née au Canada et n'appartenant pas à un groupe de minorités visibles.

À l'échelon régional, les RMR où se trouvent les plus grandes proportions d'Indiens de l'Amérique du Nord se situent généralement dans les provinces de l'Ouest et en Ontario. C'est ainsi que les régions métropolitaines de Thunder Bay, Brantford³⁰, Saskatoon, Regina et Winnipeg seraient celles qui compteraient les plus fortes proportions d'Indiens de l'Amérique du Nord en 2031, avec au moins 5 % chacune dans tous les scénarios (données non présentées).

À l'autre extrême, Toronto continuerait à être la RMR comptant la plus faible proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord, avec moins d'un demi pourcent selon tous les scénarios. Comme c'était le cas en 2006, les populations d'Indiens de l'Amérique du Nord seraient concentrées dans certaines régions situées à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement, régions où la majorité de cette population habiterait en 2031. Ainsi, entre 23 % et 25 % de la population du Manitoba résidant à l'extérieur de Winnipeg serait d'identité indienne de l'Amérique du Nord, alors que cette proportion atteindrait entre 23 % et 24 % dans l'ensemble que forment les régions de la Saskatchewan autres que Regina et Saskatoon. Les Territoires du Nord-Ouest, où l'on ne trouve aucune RMR, serait le lieu de résidence d'une importante proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord, avec plus de trois personnes sur dix en 2006 comme en 2031.

Tableau 8

Effectifs et proportion d'Indiens de l'Amérique du Nord selon la province et le territoire de résidence, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

Province et territoire de résidence	2006 (observé)		2031 (projeté)							
			Scénario 1		Scénario 2		Scénario 3		Scénario 4	
	milliers	%	milliers	%	milliers	%	milliers	%	milliers	%
Terre-Neuve-et-Labrador	8	1,5	7	1,6	7	1,6	9	2,2	9	2,2
Île-du-Prince-Édouard	1	0,9	1	1,0	1	1,0	2	1,8	2	1,8
Nouvelle-Écosse	16	1,7	21	2,3	20	2,2	27	2,9	26	2,8
Nouveau-Brunswick	13	1,7	14	2,0	14	2,0	19	2,7	19	2,7
Québec	83	1,1	115	1,3	112	1,3	146	1,6	143	1,6
Ontario	180	1,4	238	1,3	232	1,3	289	1,6	283	1,6
Manitoba	111	9,4	168	12,3	160	11,8	171	12,5	163	12,0
Saskatchewan	101	10,2	163	16,1	152	15,2	163	16,1	152	15,2
Alberta	111	3,3	174	3,5	168	3,4	188	3,8	181	3,7
Colombie-Britannique	141	3,3	191	3,2	185	3,1	212	3,6	206	3,5
Yukon	7	21,3	6	17,5	6	17,4	6	17,7	6	17,6
Territoires du Nord-Ouest	14	32,9	15	31,4	15	30,9	15	31,5	15	30,9
Nunavut	0	0,4	0	0,7	0	0,7	0	0,7	0	0,8
Canada	785	2,4	1 115	2,6	1 071	2,5	1 248	3,0	1 205	2,9

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Les réserves indiennes³¹

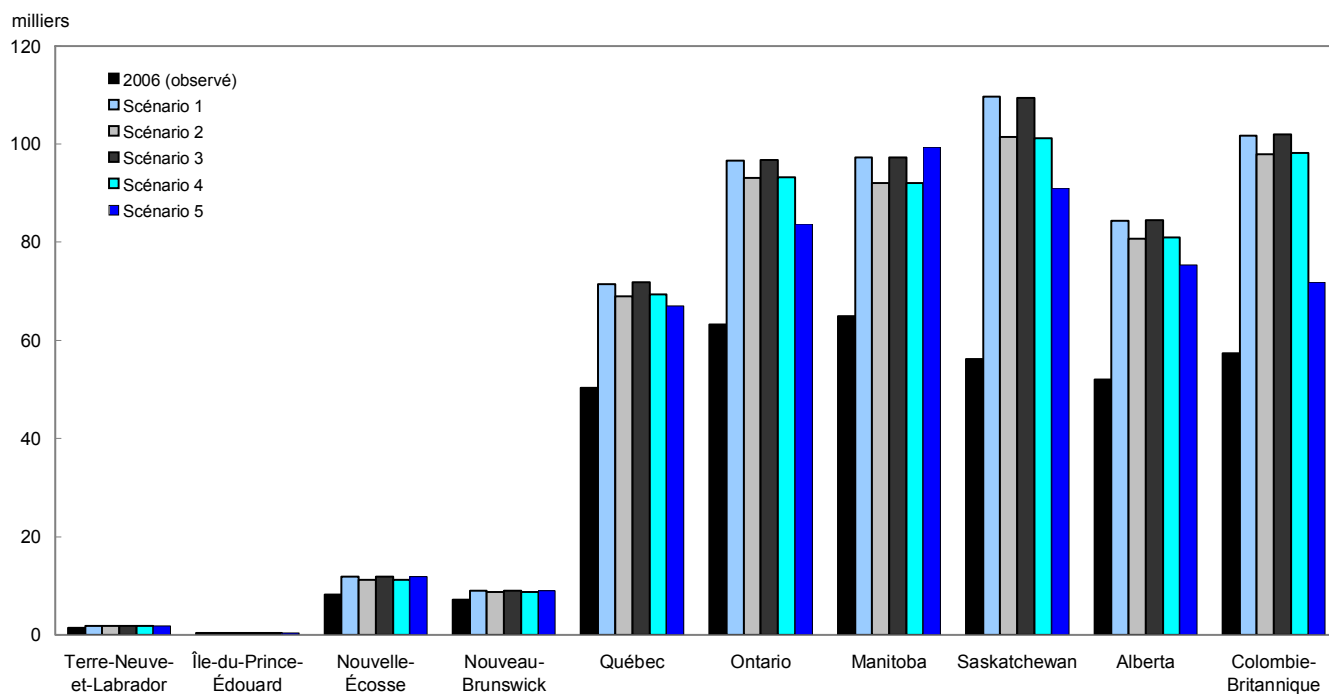
L'une des particularités des Indiens de l'Amérique du Nord tient à leur répartition géographique, ceux-ci habitant en de fortes proportions (47 % en 2006³²), et pour des raisons historiques, au sein de réserves indiennes (voir l'encadré 1). Situées majoritairement, mais non exclusivement, hors des régions métropolitaines de recensement, les réserves indiennes comptaient, en 2006, 361 000 personnes qui s'identifiaient comme Indiens de l'Amérique du Nord. Un petit nombre de personnes ne déclarant pas d'identité indienne de l'Amérique du Nord (environ 50 000 personnes) résidaient aussi dans les réserves indiennes en 2006.

Selon les résultats des présentes projections, la population indienne de l'Amérique du Nord vivant dans une réserve poursuivrait sa croissance au cours de la période de projection. Elle atteindrait, en 2031, entre 511 000 personnes selon le scénario de migration nulle dans les réserves et environ 585 000 personnes selon les deux scénarios qui supposent une fécondité constante et un maintien des schèmes migratoires internes (scénarios 1 et 3). Ces populations représenteraient respectivement 47 % et 53 % de l'ensemble de la population indienne de l'Amérique du Nord.

Le fait que le scénario le plus favorable à un accroissement de la population indienne de l'Amérique du Nord vivant dans les réserves ne diffère du scénario le plus défavorable que par son hypothèse de migration interne permet de mettre en relief l'importance que pourrait revêtir cette composante au cours des années à venir. L'accroissement naturel demeurerait tout de même un facteur important d'accroissement des populations indiennes de l'Amérique du Nord vivant dans une réserve, ce qu'illustre le fait que celles-ci augmenteraient de plus de 42 % si elles n'étaient alimentées que du seul excédent des naissances sur les décès d'ici 2031.

Les résultats des projections permettent enfin d'établir que la population des Indiens de l'Amérique du Nord dans les réserves pourrait augmenter dans presque toutes les provinces durant la période de projection, quoique à des rythmes différents³³ (figure 9). Elle pourrait même presque doubler en Saskatchewan si la fécondité demeurait constante et la migration interne était maintenue d'ici 2031.

Figure 9
Population d'identité indienne de l'Amérique du Nord habitant dans une réserve selon la province, Canada, 2006 et 2031, cinq scénarios de projection



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.3 La population métisse

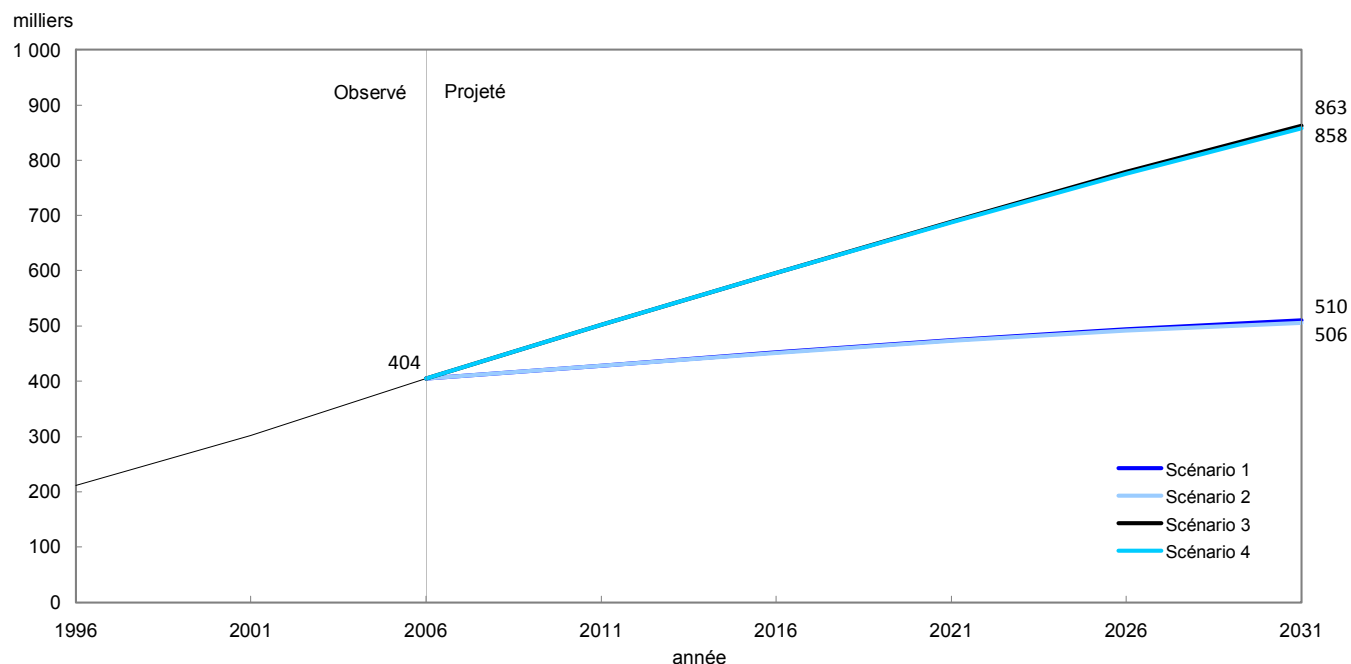
En 2006, la population métisse comptait 404 000 personnes, soit presque le double de ce qui avait été observé dix ans auparavant. Au cours de la période allant de 1996 à 2006, les Métis ont constitué le groupe d'identité autochtone dont la population a cru le plus rapidement, avec un taux de croissance annuel moyen de 6,7 %. Supérieur au taux d'accroissement maximal de 5,5 % qu'il est théoriquement possible d'obtenir en l'absence d'immigration (Guimond, 1999; Guimond, 2003), ce taux de 6,7 % par année ne peut s'expliquer par les seules composantes traditionnelles de l'accroissement démographique que sont les naissances et les décès, surtout que les Métis présentent une fécondité inférieure au seuil de remplacement des générations (ce seuil est aujourd'hui d'environ 2,1 enfants par femme). Il ne saurait s'expliquer que par l'apport majeur de la mobilité ethnique (voir l'encadré 1), intragénérationnelle surtout, qui a été tout particulièrement favorable à la population d'identité métisse du Canada au cours de la période récente.

Dans les prochaines années, la population métisse continuerait à croître, mais le rythme de cette croissance revêt une grande incertitude dans la mesure où il dépendra très fortement de la poursuite ou non des tendances récentes en matière de mobilité ethnique (figures 10 et 11). En 2031, la population métisse atteindrait à peine plus de 500 000 selon les scénarios qui ne supposent aucune mobilité ethnique intragénérationnelle, mais plus de 850 000 personnes si la mobilité ethnique devait se maintenir. Dans ce dernier cas, la population métisse comprendrait, en 2031, 37 % de personnes ayant acquis cette identité en changeant leur appartenance ethnique après 2006.

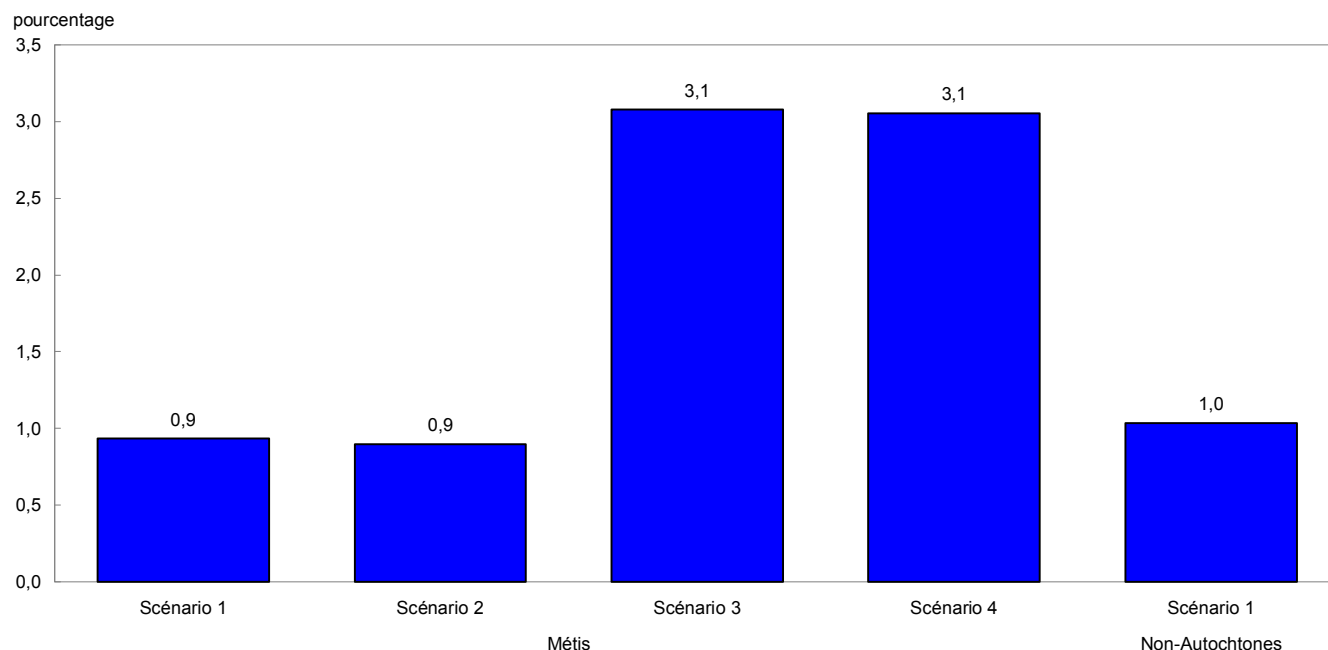
Une convergence de la fécondité vers celle des non-Autochtones, par ailleurs, n'aurait qu'un impact marginal sur la population future des Métis, leur fécondité étant déjà à des niveaux semblables à ceux de la population non autochtone.

Selon les deux scénarios où la mobilité ethnique intragénérationnelle cesserait dès 2006, le taux de croissance annuel moyen de la population métisse de 2006 à 2031 (environ 0,9 % selon les deux scénarios) serait non seulement plus faible que ceux des Indiens de l'Amérique du Nord et des Inuits, mais il serait également légèrement inférieur

Figure 10
Population d'identité métisse, Canada, 1996 à 2031, quatre scénarios de projection



Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, pour les années 2006 à 2031; calcul des auteurs à partir de Statistique Canada. 2005. *Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires, 2001-2017*, n° 91-547 au catalogue de Statistique Canada et Verma, Ravi. 2005. "Evaluation of Projections of Populations for the Aboriginal Identity Groups in Canada, 1996 to 2001", dans *Canadian Studies in Population*, volume 32, n° 2 pour les années 1996 et 2001.

Figure 11
Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité métisse et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, quatre scénarios de projection


Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

à celui que présenterait la population non autochtone (1,0 %), cette dernière bénéficiant d'un fort apport migratoire international dans tous les scénarios retenus aux fins des présentes projections. L'accroissement naturel des Métis demeurerait cependant, selon ces deux mêmes scénarios, supérieur à celui que présenterait la population non autochtone, en raison d'une fécondité légèrement plus élevée, une structure par âge plus jeune et l'apport de la mobilité ethnique intergénérationnelle (données non présentées).

Si la mobilité ethnique intragénérationnelle devait se poursuivre, le taux de croissance annuel moyen serait de 3,1 % en moyenne de 2006 à 2031. La mobilité ethnique serait alors à l'origine de près des trois quarts de l'accroissement de la population métisse en moyenne au cours de cette période.

4.3.1 Structure par âge de la population métisse

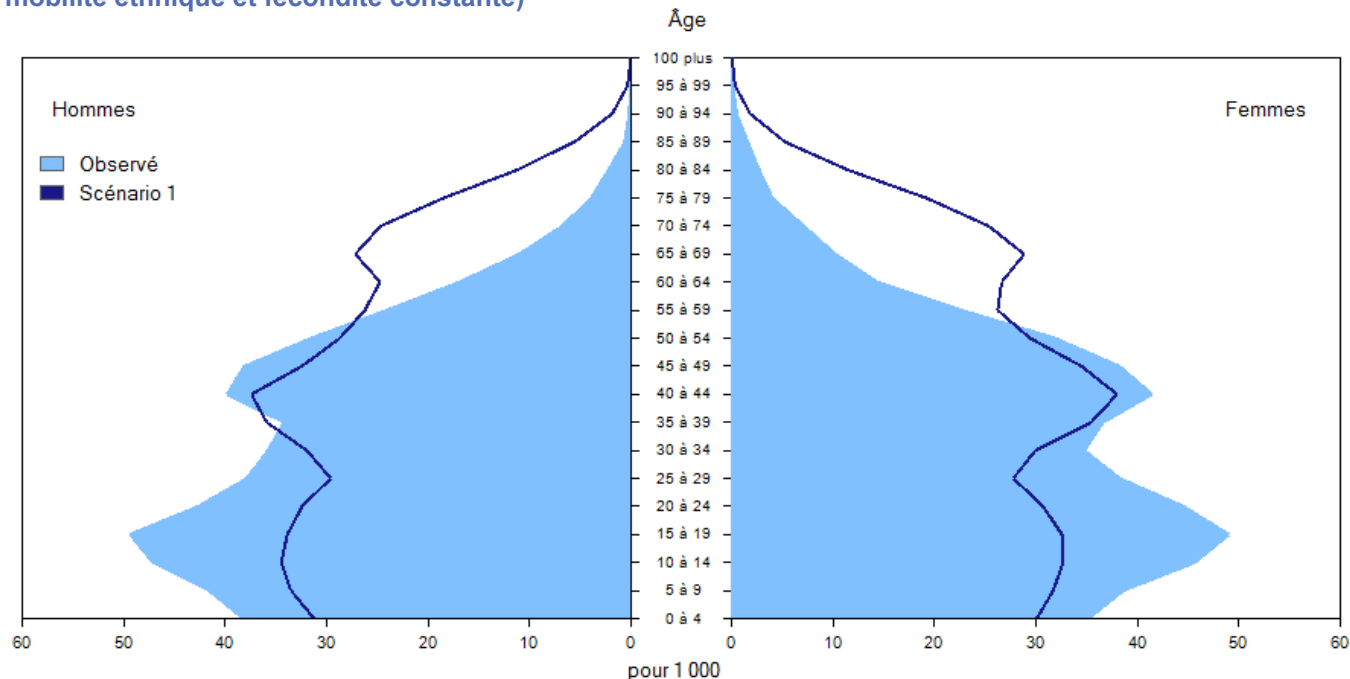
La population métisse, à l'instar de celles des Indiens de l'Amérique du Nord et des Inuits, était, en 2006, plus jeune que la population non autochtone. L'âge médian des Métis (29,4 ans), bien que de 10 ans inférieur à celui des non-Autochtones (39,4 ans), était supérieur à celui des Indiens de l'Amérique du Nord (25,3 ans) et des Inuits (22,0 ans).

Dans les prochaines années, la population métisse demeurerait plus jeune que la population non autochtone, mais vieillirait de façon importante (figure 12). L'âge médian des Métis augmenterait ainsi progressivement pour atteindre environ 39 ans selon tous les scénarios retenus dans le cadre des présentes projections. La proportion de personnes âgées de 65 ans et plus passerait de 5 % en 2006 à environ 18 % en 2031, alors que la proportion de jeunes de moins de 15 ans serait à la baisse, atteignant entre 17,6 % et 19,4 % en 2031, comparativement à 24,6 % en 2006.

La structure par âge projetée en 2031 serait similaire selon tous les scénarios élaborés. Dans tous les cas, la population métisse demeurerait plus âgée que celles des Indiens de l'Amérique du Nord et des Inuits.

Figure 12

Population d'identité métisse selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.3.2 Répartition géographique de la population métisse

En 2006, près de neuf Métis sur dix (87 %) vivaient dans les provinces de l'Ouest et en Ontario; en 2031, cette répartition demeurerait à peu de choses près identique selon tous les scénarios de projection.

Le Manitoba et la Saskatchewan étaient en 2006 les deux provinces présentant les plus importantes proportions de Métis au sein de leur population. Cela serait encore le cas en 2031, peu importe le scénario considéré. Ces proportions se situeraient entre 6 % et 9 % au Manitoba puis entre 6 % et 7 % en Saskatchewan, respectivement. Comme c'était déjà le cas en 2006, la province de Québec serait la province où la proportion de Métis serait la moins élevée en 2031, à moins de 1 % dans tous les scénarios (tableau 9).

Tableau 9

Effectifs et proportion de Métis selon la province et le territoire de résidence, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

Province et territoire de résidence	2006 (observé)		2031 (projeté)							
	milliers	%	Scénario 1		Scénario 2		Scénario 3		Scénario 4	
			milliers	%	milliers	%	milliers	%	milliers	%
Terre-Neuve-et-Labrador	7	1,3	6	1,4	6	1,4	10	2,4	10	2,4
Île-du-Prince-Édouard	0	0,3	1	0,4	1	0,4	2	1,7	2	1,7
Nouvelle-Écosse	8	0,9	9	1,0	9	1,0	18	2,0	18	2,0
Nouveau-Brunswick	4	0,6	4	0,5	4	0,5	11	1,6	11	1,6
Québec	29	0,4	43	0,5	43	0,5	68	0,8	68	0,8
Ontario	77	0,6	99	0,6	98	0,6	217	1,2	217	1,2
Manitoba	74	6,3	85	6,2	84	6,2	120	8,8	119	8,8
Saskatchewan	50	5,0	61	6,0	59	5,9	74	7,3	73	7,3
Alberta	89	2,6	117	2,3	116	2,3	182	3,7	182	3,7
Colombie-Britannique	62	1,5	82	1,4	81	1,4	154	2,6	153	2,6
Yukon	1	2,7	1	3,2	1	3,3	1	3,8	1	3,9
Territoires du Nord-Ouest	4	8,7	3	7,2	4	7,4	4	7,7	4	7,9
Nunavut	0	0,4	0	0,3	0	0,3	0	0,4	0	0,5
Canada	404	1,2	510	1,2	506	1,2	863	2,0	858	2,0

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

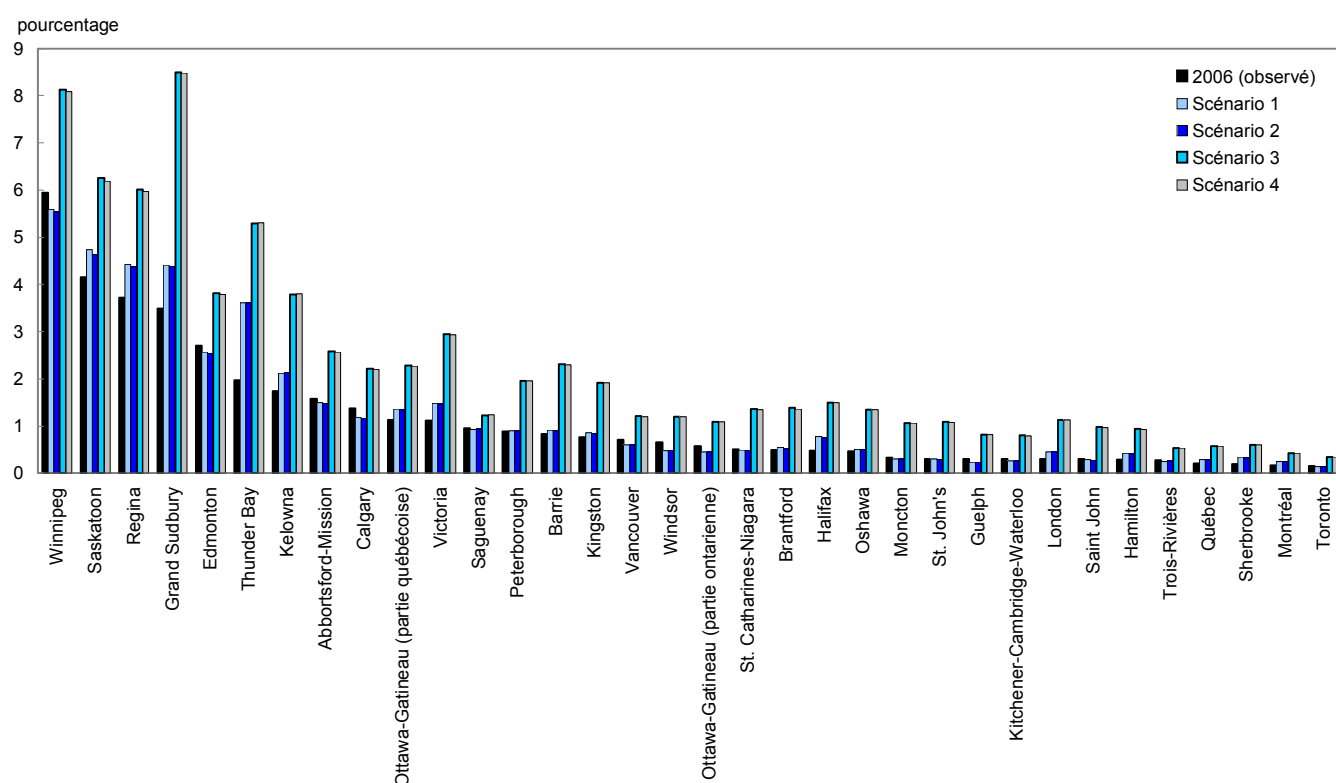
Les régions métropolitaines de recensement

En 2006, 45 % des 404 000 Métis habitaient l'une des 33 régions métropolitaines de recensement, soit une proportion largement supérieure à celles des Indiens de l'Amérique du Nord, et plus encore des Inuits. En 2031, cette proportion se situerait entre 48 % et 50 %.

Cinq RMR pourraient présenter en 2031 une population dont au moins 5 % serait métisse (figure 13). Il s'agit des RMR situées le plus à l'ouest de l'Ontario (Thunder Bay et Grand Sudbury), puis des RMR du Manitoba (Winnipeg) et de la Saskatchewan (Regina et Saskatoon). À l'opposé, deux grands centres d'immigration, Montréal et Toronto, demeureront les deux RMR où se trouveraient les plus faibles proportions de Métis en 2031, avec 0,4 % ou moins selon tous les scénarios.

Figure 13

Proportion de Métis selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

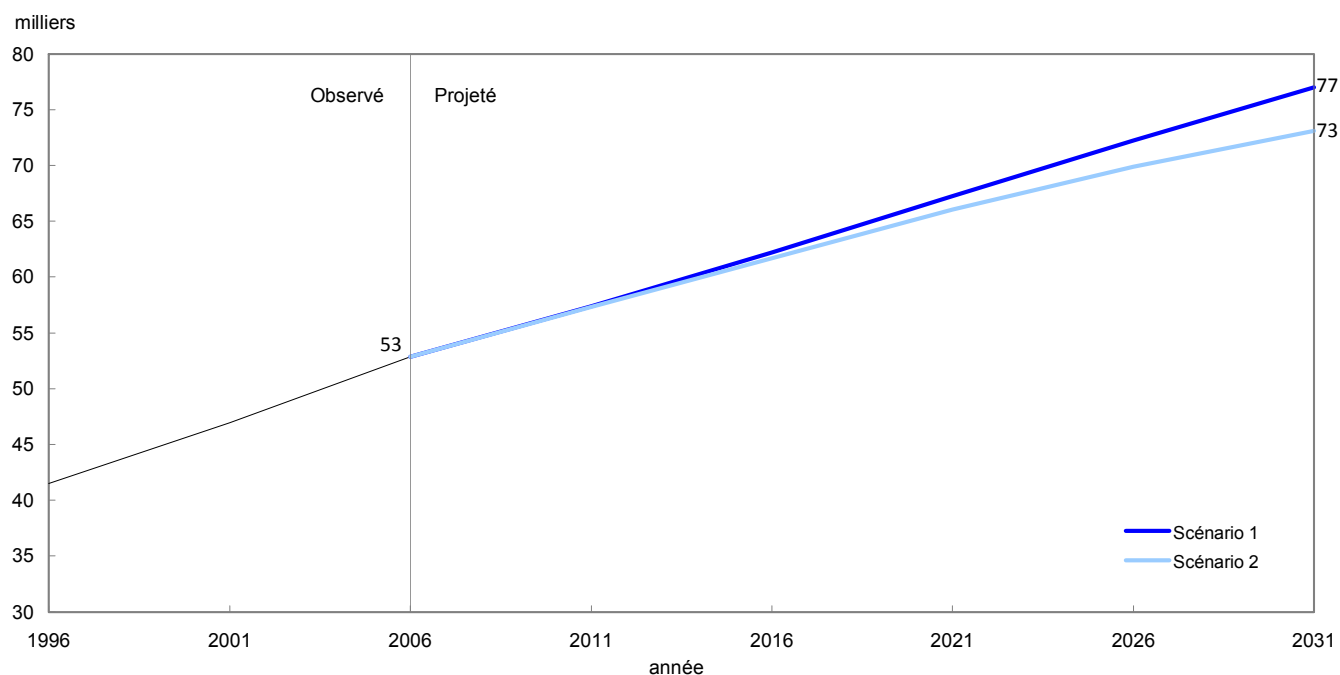


Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.4 La population inuite

En 2006, des 1,3 million de personnes qui se sont identifiées comme Autochtones, environ 53 000, ou 4,1 %, ont déclaré être inuites (figure 14). Entre 1996 et 2006, la population inuite a cru plus de deux fois plus rapidement que la population non autochtone et ce, en dépit du fait qu'elle n'ait pas bénéficié, comme les Métis et les Indiens de l'Amérique Nord, de gains nets de population par voie de mobilité ethnique intragénérationnelle³⁴. C'est qu'au cours de cette période, les Inuits sont, de tous les groupes d'identité autochtone, ceux qui ont affiché l'accroissement naturel le plus important, toutes proportions gardées.

D'ici 2031, la population inuite continuerait à croître à un rythme soutenu et pourrait atteindre entre 73 000 personnes selon le scénario de fécondité convergente (scénario 2) et 77 000 personnes selon le scénario de fécondité constante (scénario 1). L'écart de fécondité par rapport à la population non autochtone étant, chez les Inuits, le

Figure 14
Population d'identité inuite, Canada, 1996 à 2031, deux scénarios de projection


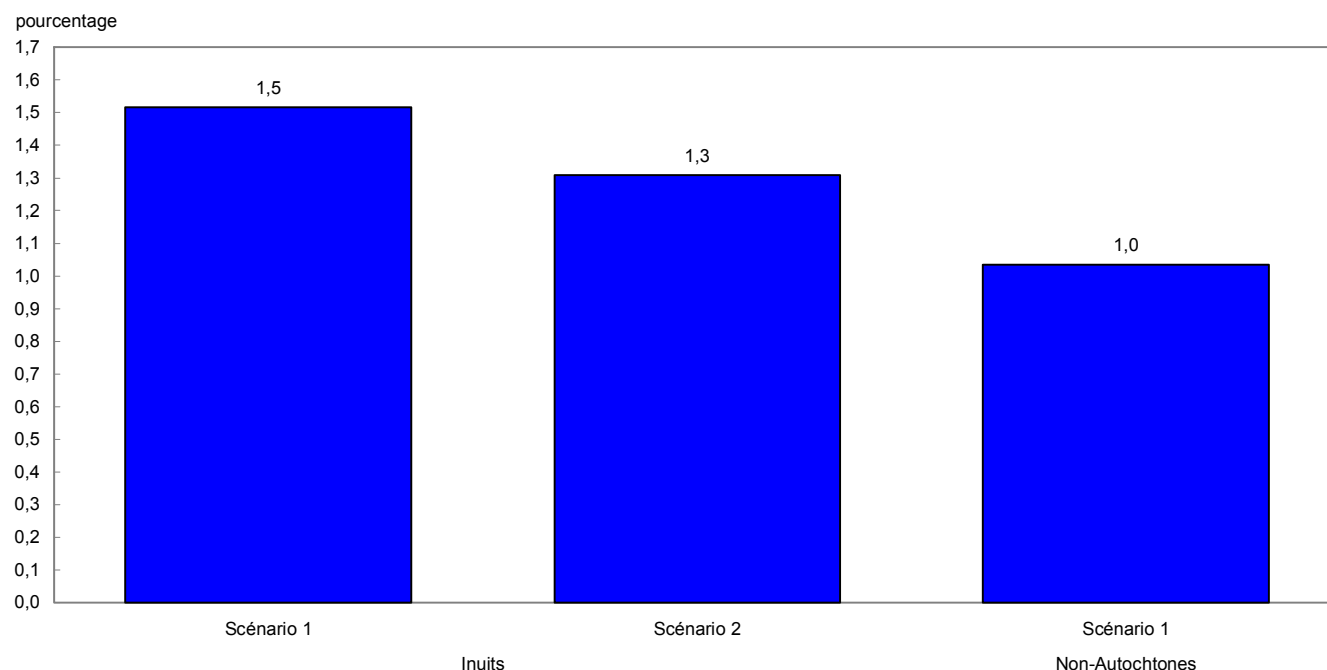
Sources : Statistique Canada, Division de la démographie, pour les années 2006 à 2031; calcul des auteurs à partir de Statistique Canada. 2005. *Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires, 2001-2017*, n° 91-547 au catalogue de Statistique Canada et Verma, Ravi. 2005. "Evaluation of Projections of Populations for the Aboriginal Identity Groups in Canada, 1996 to 2001", dans *Canadian Studies in Population*, volume 32, n° 2 pour les années 1996 et 2001.

plus important de tous les groupes autochtones, ceux-ci seraient touchés davantage que les Métis et les Indiens de l'Amérique du Nord par une convergence de la fécondité avec celle des non-Autochtones. En effet, une diminution progressive de 50 % de l'écart de fécondité entre les deux groupes se traduirait par environ 150 enfants inuits de moins par année en moyenne de 2006 à 2031, soit environ 15 % moins de naissances en comparaison du nombre qui résulterait d'un maintien de la fécondité à un niveau constant (données non présentées).

En dépit du fait que les deux scénarios présentés ne supposent ni migrations internationales ni mobilité ethnique intragénérationnelle chez les Inuits, et supposent donc que la croissance de la population inuite ne résulterait que du seul jeu des naissances et des décès, la population inuite augmenterait à un rythme plus rapide que la population non autochtone d'ici 2031 (figure 15), ce qui est en continuité avec les tendances passées. Le taux d'accroissement annuel moyen se situerait entre 1,3 % et 1,5 % au cours de la période qui va de 2006 à 2031, alors qu'il serait de 1,0 % chez les non-Autochtones. Il serait également supérieur à celui des Indiens de l'Amérique du Nord et des Métis si ces groupes cessaient, dès 2006, de bénéficier du phénomène de mobilité ethnique, son taux d'accroissement naturel demeurant le plus élevé des trois groupes d'identité autochtone.

Figure 15

Taux d'accroissement annuel moyen des populations d'identité inuite et non autochtone, Canada, 2006 à 2031, deux scénarios de projection



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

4.4.1 Structure par âge de la population inuite

En 2006, les Inuits formaient le groupe d'identité autochtone le plus jeune avec un âge médian de 22,0 ans, soit près de trois ans de moins que celui des Indiens de l'Amérique du Nord (25,3 ans). Il s'agit du reflet d'une démographie marquée de manière durable à la fois par une forte fécondité et une forte mortalité, l'une et l'autre étant les plus élevées de celles de tous les groupes projetés (voir la section 2).

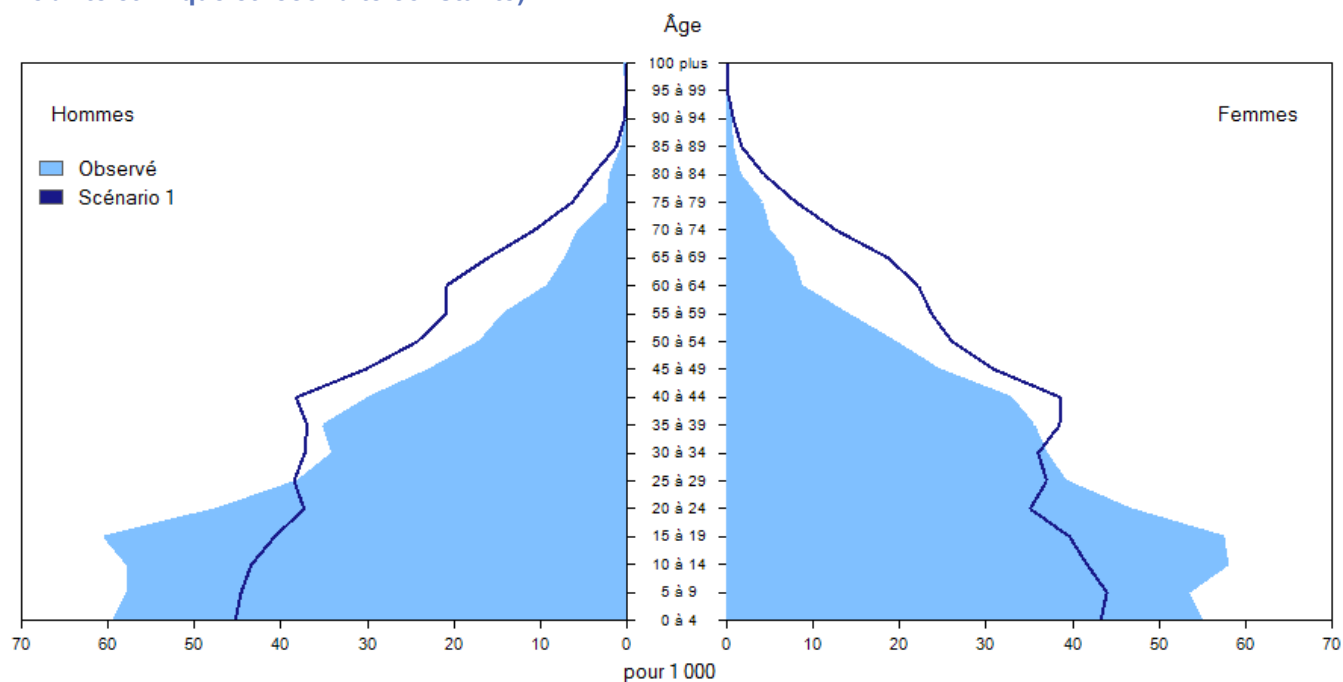
Un quart de siècle plus tard, en 2031, la population inuite, à l'instar de celles des Indiens de l'Amérique du Nord et des Métis, aurait vieilli (figure 16), mais demeurerait plus jeune en comparaison des autres groupes d'identité autochtone, et de la population non autochtone. Ainsi, chez les Inuits, la proportion de jeunes de 0 à 14 ans diminuerait entre le début et la fin de la période de projection, passant de 34 % en 2006 à une valeur se situant entre 23 % et 26 % en 2031, alors que celle des personnes âgées de 65 ans ou plus pourrait plus que doubler et atteindre entre 8 % et 9 % en fonction des hypothèses retenues. Le vieillissement de la population inuite se ferait plus rapidement, cela va de soi, dans l'hypothèse d'une fécondité convergente; l'âge médian y atteindrait 32,3 ans en 2031 comparativement à 30,6 ans si la fécondité devait se maintenir au niveau récent.

4.4.2 Répartition géographique de la population inuite

La population inuite se distingue du reste de la population, incluant les autres groupes autochtones, par sa distribution sur le territoire canadien. Selon le Recensement de la population de 2006, un peu plus du trois quarts des Inuits du Canada (78 %), soit près de 42 000 personnes, résidaient dans l'une des quatre régions de l'Inuit Nunangat (voir l'encadré 1). Bien qu'il soit projeté que la population inuite augmente relativement rapidement au cours des prochaines années, sa répartition géographique en serait très peu affectée. Ainsi, selon les résultats des deux scénarios de projection, 80 % de la population inuite vivrait dans l'Inuit Nunangat en 2031, soit presque la même proportion que celle observée 25 ans plus tôt (tableau 10).

Figure 16

Population d'identité inuite selon le groupe d'âge et le sexe, Canada, 2006 et 2031, scénario 1 (aucune mobilité ethnique et fécondité constante)



Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau 10

Effectifs et proportion d'Inuits pour une sélection de régions, Canada, 2006 et 2031, deux scénarios de projection

Région	2006 (observé)		2031 (projeté)			
	milliers	pourcentage	Scénario 1		Scénario 2	
	milliers	pourcentage	milliers	pourcentage	milliers	pourcentage
Habite dans l'Inuit Nunangat	42	78,4	61	79,6	58	79,5
Habite hors de l'Inuit Nunangat	11	21,6	16	20,4	15	20,5

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Conclusion

Cet exercice de projection avait pour objectif de dresser un portrait de ce que pourrait être la population des groupes d'identité autochtone du Canada – Indiens de l'Amérique du Nord, Métis et Inuits – en 2031, selon quelques scénarios de croissance tenant compte non seulement de la fécondité, de la mortalité et des migrations, mais aussi de la mobilité ethnique et d'autres facteurs tels la scolarité et l'état matrimonial. À cette fin, le modèle de projections par microsimulation Demosim a été mis à contribution. Outre le fait qu'il permette la prise en considération d'un nombre important de caractéristiques, il présente également l'avantage de permettre la projection simultanée et cohérente des populations autochtones et non autochtones.

Il ressort des résultats présentés dans ce document que peu importe le scénario considéré, la population autochtone dans son ensemble ainsi que chacune des populations qui la compose, soit les Indiens de l'Amérique du Nord, les Métis et les Inuits, continueraient de s'accroître d'ici 2031. Cette croissance se ferait à un rythme supérieur à celui de la population non autochtone, sauf peut-être chez les Métis, si les gains de population par voie de mobilité ethnique devaient cesser. Pour la population métisse et, dans une moindre mesure, celle des Indiens de l'Amérique du Nord, l'ampleur de cette croissance reste sujette à une grande incertitude occasionnée par la difficulté de prévoir l'évolution future de la mobilité ethnique intragénérationnelle.

Les résultats de tous les scénarios montrent aussi que les populations des trois groupes d'identité autochtone demeureraient plus jeunes que les non-Autochtones, malgré un vieillissement démographique qui se poursuivrait d'ici 2031. Leur distribution géographique, quant à elle, demeurerait globalement similaire à celle de 2006.

Les données prospectives que contient le présent rapport ont été préparées avec le souci de tirer le meilleur parti des sources de données existantes. Les données disponibles comportent cependant plusieurs limites, liées notamment à la couverture des populations visées, aux tailles d'échantillon et aux variables disponibles. C'est pourquoi il convient de garder celles-ci à l'esprit lorsqu'on considère les résultats présentés ici, surtout à de petits échelons géographiques.

Il convient enfin de rappeler que le présent rapport comprend des résultats de projections et non pas des prévisions démographiques. En d'autres mots, il ne s'agit pas d'une tentative de prédire l'avenir, mais plutôt d'avoir une idée de ce qu'il adviendrait si les hypothèses et les scénarios retenus devaient s'avérer. En ce sens, il s'agit d'un exercice qui vise d'abord à soutenir la planification de politiques publiques quant aux populations autochtones, à la lumière de ce quelles pourraient être au cours des décennies à venir.

Notes

1. Le concept d'ascendance autochtone ayant connu plusieurs changements au cours du siècle, ce n'est qu'afin de présenter un ordre de grandeur que nous effectuons cette comparaison historique. De plus, les chiffres présentés en introduction, contrairement à ceux dans le reste du document, n'ont pas été ajustés pour le sous-dénombrement net.
2. Voir l'encadré 1 pour une définition de ces concepts.
3. Dans le présent document, conformément au libellé de la question du Recensement de 2006, le terme Indien de l'Amérique du Nord est utilisé pour référer à cette population.
4. Mentionnons pour être plus précis que les taux utilisés pour Terre-Neuve-et-Labrador, le Québec et les Territoires du Nord-ouest excluaient les régions de l'Inuit Nunangat (voir la définition à l'encadré 1). Des taux spécifiques ont été constitués pour l'ensemble de l'Inuit Nunangat puis appliqués aux résidents de cette région.
5. L'information disponible pour la population vivant hors réserve ne nous permettait pas de soutenir une autre hypothèse.
6. L'imputation s'est basée sur les réserves de taille similaire dénombrées en 2006 dans la même province ou, lorsque possible, sur les données disponibles en 2001 pour les réserves qui avaient alors été dénombrées.
7. Cette catégorie comprend les réponses autochtones multiples de même que les personnes qui, sans se déclarer indiennes de l'Amérique du nord, métisses ou inuites à la question 18 du Recensement de 2006, ont déclaré être indiennes inscrites ou indiennes des Traités à la question 21 ou membres d'une bande indienne à la question 20.
8. Ce qui fait un total de 34 régions métropolitaines.
9. Voir la documentation de Modgen sur le site web de Statistique Canada à Modgen (Générateur de modèles). Pour un aperçu de l'usage des microsimulations dans le domaine des projections démographiques, voir Van Imhoff et Post (1997).
10. Demosim compte un module par événement simulé.
11. Il s'agit d'une méthode qui associe les jeunes enfants (ici, moins d'un an) à la femme dans la même famille de recensement qui est la plus susceptible d'en être la mère et qui considère cette femme comme ayant donné naissance récemment (ici, au cours de la dernière année). Voir Grabill et Cho (1965) et Desplanques (1993) pour une description de cette méthode et Ram (2004) pour un exemple d'application aux fins de l'estimation de la fécondité des Autochtones du Canada.
12. Des ajustements ont été effectués aux données ainsi créées afin de tenir compte de la mortalité des jeunes enfants et des femmes en âge de donner naissance par identité autochtone, puis du fait que des enfants ne vivaient pas avec leur mère au moment du recensement. De plus, les données du Recensement de 2006 utilisées étaient celles ajustées pour le sous-dénombrement net.
13. Pour les non-Autochtones, les variables considérées sont le statut d'immigrant, la période d'immigration, le statut des générations, le groupe de minorités visibles, le lieu de résidence, le lieu de naissance, la scolarité, l'état matrimonial et l'âge.
14. Seuls les enfants d'identité autochtone peuvent se voir attribuer un statut d'Indien inscrit en cours de simulation, ce qui suppose que l'identité soit attribuée aux enfants préalablement au statut.
15. Bien que ce principe vaille dans la vaste majorité des cas, l'analyse a révélé un petit nombre d'enfants inscrits dont les deux parents étaient non inscrits et d'enfants non inscrits vivant avec deux parents inscrits. Ces nombres sont considérés dans la projection.
16. Cette méthode sert également à la projection de la mortalité de la population non autochtone en deçà de 25 ans et ce, par province de résidence.
17. Pour une description de cette base de données, voir Wilkins, Tjepkema, Mustard & Choinière (2008).
18. La question sur l'identité autochtone ne faisant pas partie du Recensement de 1991, celle-ci a été approximée au moyen des variables disponibles en 1991.

19. Les données de la base de suivi de la mortalité au Recensement de 1991 ne montrent que de très faibles écarts entre les Indiens inscrits et les Indiens de l'Amérique du nord non inscrits à l'égard de la mortalité au-delà de 25 ans. De ce fait, l'hypothèse d'une concordance entre la mortalité des Indiens inscrits et celle de l'ensemble des Indiens de l'Amérique du Nord semble raisonnable.
20. La projection pour l'ensemble du Canada est effectuée de la même manière que pour la population de 25 ans et plus.
21. Les variables utilisées diffèrent d'une région à l'autre, en fonction des tailles des populations et de la composition des régions.
22. Plusieurs mesures ont été prises afin de contourner les limites des données utilisées. Ainsi, dans certaines régions où les effectifs de migrants étaient insuffisants, de même que pour les réserves partiellement dénombrées, dont la population a été imputée, le modèle ne prévoit aucune migration. De plus, malgré le fait que les modèles de migrations internes aient été constitués afin de permettre la simulation des mouvements migratoires de l'ensemble de la population, les choix méthodologiques ont visé à optimiser la migration des Autochtones en accordant une valeur particulière aux variables et à la géographie associées aux populations autochtones.
23. Les indices synthétiques de fécondité calculés sur la base du Recensement de 2000-2001 étaient de 2,7 chez les femmes inuites, de 2,5 chez les Indiennes de l'Amérique du Nord et de 1,7 chez les Métisses contre 1,5 dans le reste de la population.
24. Presque constante en réalité. On suppose, pour l'ensemble de la population du Canada, un indice synthétique de fécondité (ISF) de 1,7 enfant par femme atteint dès 2009, conformément à l'hypothèse centrale des *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006 à 2031*.
25. Des changements dans la composition socio-économique des populations projetées peuvent cependant mener à une fluctuation des écarts de fécondité, même si tous les paramètres sont maintenus constants. Cette remarque vaut également pour d'autres composantes comme la mortalité.
26. En contrôlant pour toutes les variables (voir la section méthode) prises en considération dans les modèles de migration interne.
27. Les données viennent de : U.S. Census Bureau, American Community Survey, 2006 Data Profile : DP - 5, générées au moyen de American Fact Finder; Australian Bureau of Statistics, 2006 Census Tables, catalogue N° 2068.0; Statistics New Zealand, Quick Stats About Culture and Identity.
28. À des fins de comparabilité, l'analyse historique présentée ici ne remonte pas au-delà de 1996, année du premier recensement pour lequel des données sur l'identité autochtone ont été diffusées par Statistique Canada.
29. Il convient ici de préciser qu'un autre facteur, dont on tient compte dans tous les scénarios, aurait une influence « rajeunissante » sur la structure par âge de la population des Indiens de l'Amérique du Nord : la mobilité ethnique intergénérationnelle, qui est globalement favorable à ce groupe. Le nombre d'enfants d'identité indienne de l'Amérique du Nord nés d'une mère d'une autre identité étant plus élevé que le nombre d'enfants d'identité autre nés de mère Indienne de l'Amérique du Nord, ce phénomène se traduit, chez les Indiens de l'Amérique du Nord, par un gain net qui contribue à la jeunesse de la population de ce groupe. Ce phénomène a un effet semblable chez les Métis.
30. Les résultats relatifs à la région de Brantford doivent être interprétés avec grande prudence, une partie importante de la population de cette région ayant été, en 2006, estimée au moyen d'un modèle puis imputée dans le fichier servant de base aux présentes projections (voir la section 1). C'est que la population de Six Nations (Part) 40, une réserve indienne située dans la RMR de Brantford, n'a pas été dénombrée en 2006. Plus de renseignements sur les réserves partiellement dénombrées peuvent être obtenus sur le site web de Statistique Canada : http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/ref/rp-guides/rp/coverage-couverture/cov-couv_p12-fra.cfm#a12_2_3.
31. Cette section ne tient compte que de la population habitant dans les provinces.
32. Les proportions d'Indiens de l'Amérique du Nord vivant dans les réserves présentées dans ce texte doivent être interprétées avec prudence en raison notamment de la nature de l'ajustement pour le sous-dénombrement net qui a été effectué pour constituer la population de base (voir la section 1). En effet, les présentes projections supposent un sous-dénombrement net des Indiens de l'Amérique du Nord résidant hors réserve identique, par âge, sexe et lieu de résidence, à celui de l'ensemble de la population, alors que les réserves indiennes ont fait l'objet d'un ajustement spécifique. S'il devait s'avérer que le sous-dénombrement net des Indiens de l'Amérique du Nord vivant hors réserve est supérieur à celui du reste de la population, les proportions présentées pourraient être légèrement surestimées.

33. Les écarts observés entre les provinces dans le rythme d'accroissement des populations des réserves peuvent s'expliquer en partie par un apport inégal de la migration interne. C'est que tel que précisé plus haut, la migration dans les réserves n'a lieu que dans les régions où la population des réserves était suffisamment importante pour modéliser des entrées et des sorties. Dans les autres régions, les populations des réserves sont simplement considérées comme des populations fermées. Or, comme la proportion de la population habitant dans des réserves fermées varie d'une province à l'autre, l'apport de la migration interne dans l'accroissement démographique varie également.
34. Pour cette raison – absence de gains par mobilité ethnique intragénérationnelle –, seuls les deux scénarios de projection qui ne supposent aucune mobilité ethnique (scénarios 1 et 2) sont présentés dans cette section.

Bibliographie

- Boucher, Alexandre, Norbert Robitaille et Éric Guimond. 2009. « La mobilité ethnique intergénérationnelle des enfants de moins de 5 ans chez les populations autochtones, Canada, 1996 et 2001 », dans *Cahiers québécois de démographie*, Volume 38, n° 2.
- Charbonneau, Hubert. 1984. « Trois siècles de dépopulation amérindienne », dans Normandeau, Louise et Victor Piché (dir.), *Les populations amérindiennes et inuit du Canada. Aperçu démographique*, Presses de l'Université de Montréal.
- Cooke, Martin et Danielle Bélanger. 2006. « Migration Theories and First Nations Mobility: Towards a System Perspective », dans *Canadian review of Sociology and Anthropology*, 43(2).
- Desplanques, Guy. 1993. « Mesurer les disparités de fécondité à l'aide du seul recensement », *Population*, volume 48, n° 6.
- Dion, Patrice et Simon Coulombe. 2008. « Portrait de la mobilité des Canadiens en 2006 : trajectoires et caractéristiques des migrants », dans *Rapport sur l'état de la population du Canada, 2005-2006*, n° 91-209 au catalogue de Statistique Canada.
- Grabill, Wilson R. et Lee Jay Cho. 1965. « Methodology for the Measurement of Current Fertility from Population Data on Young Children », *Demography*, volume 2, n° 1.
- Guimond, Éric. 1999. « Mobilité ethnique et croissance démographique des populations autochtones du Canada de 1986 à 1996 », dans *Rapport sur l'état de la population du Canada, 1998-1999*, n° 91-209 au catalogue de Statistique Canada.
- Guimond, Éric. 2003. « Définitions floues et explosions démographiques : identités mouvantes des groupes autochtones au Canada », dans Newhouse, D. et Peters, E. J., éditeurs, *Not strangers in these parts: Urban Aboriginal peoples*, Policy Research Initiative, Government of Canada.
- Guimond, Éric et Norbert Robitaille. 2009. « Mères à l'adolescence : analyse de la fécondité des indiennes inscrites âgées de 15 à 19 ans, 1986 à 2004 », dans *Cahiers québécois de démographie*, volume 38 (2).
- Guimond, Éric, Norbert Robitaille et Sacha Sénécal. 2009. « Les Autochtones du Canada : une population aux multiples définitions », dans *Cahiers québécois de démographie*, volume 38 (2).
- Lebel, André, Éric Caron Malenfant et Éric Guimond. 2011. *Mobilité ethnique des Autochtones dans le modèle de projection Demosim*, Power Point présenté au colloque de l'Association des démographes du Québec dans le cadre du congrès 2011 de l'ACFAS (Sherbrooke).
- Li, Nan et Ronald Lee. 2005. « Coherent Mortality Forecast for a Group of Populations : An Extension of the Lee-Carter Method », dans *Demography*, volume 42, n° 3.
- Norris, Mary Jane et Stewart Clatworthy. 2003. « Aboriginal mobility and migration within urban Canada: Outcomes and implications », dans Newhouse, D. et Peters, E. J., éditeurs, *Not strangers in these parts: Urban Aboriginal peoples*, Policy Research Initiative, Government of Canada.
- Ram, Bali. 2004. « New Estimates of Aboriginal Fertility, 1966-1971 to 1996-2001 », dans *Canadian Studies in Population*, volume 31 (2).
- Romaniuc, Anatole. 2003. « Aboriginal Population of Canada : Growth Dynamics under Conditions of Encounter of Civilizations », dans *Canadian Studies in Population*, volume 30 (1).
- Statistique Canada. 2010. *Projections de la diversité de la population canadienne, 2006-2031*, n° 91-551 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2008-1. « Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations », série *Analyses du Recensement de 2006*, n° 97-558 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2008-2. « La mosaïque ethnoculturelle du Canada », série *Analyses du Recensement de 2006*, n° 97-562 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2007. *Dictionnaire du Recensement de 2006*, n° 92-566 au catalogue de Statistique Canada.

- Statistique Canada. 2005. *Projections des populations autochtones, Canada, provinces et territoires, 2001-2017*, n° 91-547 au catalogue de Statistique Canada.
- Statistique Canada. 2003. « Peuples autochtones du Canada : un profil démographique », *Recensement de 2001 : série « analyses »*, n° 96F0030 au catalogue de Statistique Canada.
- Van Imhoff, Evert et Wendy Post. 1997. « Méthodes de microsimulation pour des projections de population », dans *Population*, volume 52, n° 4.
- Verma, Ravi, Margaret Michalowski et Pierre R. Gauvin. 2004. « Abridged life tables for Registered Indians in Canada, 1976-1980 to 1996-2000 », dans *Canadian Studies in Population*, volume 31, 2.
- Verma, Ravi. 2005. "Evaluation of Projections of Populations for the Aboriginal Identity Groups in Canada, 1996 to 2001", dans *Canadian Studies in Population*, volume 32, n° 2.
- Tjepkema, Michael et Russell Wilkins. 2011. « Espérance de vie restante à l'âge de 25 ans et probabilité de survie jusqu'à l'âge de 75 ans, selon la situation socio-économique et l'ascendance autochtone », dans *Rapports sur la santé*, volume 22, n° 4.
- Wilkins, Russell, Michael Tjepkema, Cameron Mustard et Robert Choinière. 2008. « Étude canadienne de suivi de la mortalité selon le recensement, 1991 à 2001 », dans *Rapports sur la santé*, volume 19, n° 3.
- Wilkins, Russell, Sharanjit Uppal, Philippe Finès, Sacha Sénécal, Éric Guimond et René Dion. 2008. « Espérance de vie dans les régions où vivent les Inuits au Canada, 1989 à 2003 », dans *Rapports sur la santé*, volume 19, n° 1.

=====
Annexe
=====

Tableau A1
Population et accroissement annuel moyen selon l'identité autochtone, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

Identité autochtone	2006 (observé)		2031 (projeté)							
			Scénario 1		Scénario 2		Scénario 3		Scénario 4	
	Population	Population	Accroissement annuel	Population	Accroissement annuel	Population	Accroissement annuel	Population	Accroissement annuel	
	milliers	milliers	pourcentage	milliers	pourcentage	milliers	pourcentage	milliers	pourcentage	
Population ayant une identité autochtone ¹	1 279	1 734	1,2	1 682	1,1	2 220	2,2	2 168	2,1	
Indien de l'Amérique du Nord	785	1 115	1,4	1 071	1,2	1 248	1,9	1 205	1,7	
Métis	404	510	0,9	506	0,9	863	3,1	858	3,1	
Inuit	53	77	1,5	73	1,3	77	1,5	73	1,3	
Population n'ayant pas d'identité autochtone	31 243	40 409	1,0	40 403	1,0	39 924	1,0	39 918	1,0	

1. Incluant les autres Autochtones.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau A2
Indicateurs de structure par âge de la population selon l'identité autochtone, Canada, 2006 et 2031, quatre scénarios de projection

Identité autochtone	Indicateurs	2006 (observé)	2031 (projeté)			
			Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3	Scénario 4
Population ayant une identité autochtone ¹	0 à 14 ans (%)	28,9	22,5	20,6	21,2	19,7
	65 ans et plus (%)	4,7	14,5	15,0	15,1	15,4
	Âge médian	26,6	35,0	36,1	35,9	36,7
Indien de l'Amérique du Nord	0 à 14 ans (%)	31,0	24,2	21,7	23,5	21,3
	65 ans et plus (%)	4,5	12,8	13,4	13,1	13,5
	Âge médian	25,3	32,8	34,3	33,4	34,6
Métis	0 à 14 ans (%)	24,6	19,4	18,8	18,0	17,6
	65 ans et plus (%)	5,1	18,2	18,3	18,0	18,1
	Âge médian	29,4	39,0	39,3	39,3	39,5
Inuit	0 à 14 ans (%)	34,1	26,2	23,0	26,2	23,0
	65 ans et plus (%)	3,7	8,5	8,9	8,5	8,9
	Âge médian	22,0	30,6	32,3	30,6	32,3
Population n'ayant pas d'identité autochtone	0 à 14 ans (%)	16,9	16,5	16,5	16,5	16,5
	65 ans et plus (%)	13,6	23,3	23,3	23,4	23,4
	Âge médian	39,4	43,1	43,1	43,1	43,1

1. Incluant les autres Autochtones.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau A3.1

Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2006 - Population de base)

Lieu de résidence	Population ayant une identité autochtone						Population n'ayant pas d'identité autochtone
	Total	Total - Population ayant une identité autochtone	Indien de l'Amérique du Nord	Métis	Inuit	Autres Autochtones ¹	
milliers							
Total	32 522	1 279	785	404	53	36	31 243
St. John's	183	2	1	1	0	0	181
Reste de Terre-Neuve-et-Labrador	327	22	7	6	5	4	305
Île-du-Prince-Édouard	138	2	1	0	0	0	136
Halifax	384	6	3	2	0	0	379
Reste de la Nouvelle-Écosse	554	20	13	6	0	1	534
Moncton	130	1	1	0	0	0	128
Saint John	125	1	1	0	0	0	124
Reste du Nouveau-Brunswick	491	16	11	4	0	1	476
Saguenay	153	3	1	1	0	0	150
Québec ²	723	5	3	1	0	0	718
Sherbrooke	188	1	1	0	0	0	187
Trois-Rivières	142	1	1	0	0	0	141
Montréal ²	3 680	29	21	6	1	1	3 651
Ottawa-Gatineau (partie québécoise)	287	8	4	3	0	1	279
Reste du Québec ²	2 450	80	52	15	11	2	2 370
Ottawa-Gatineau (partie ontarienne)	880	14	7	5	1	1	867
Kingston	158	4	2	1	0	0	155
Peterborough	121	4	2	1	0	0	117
Oshawa	343	5	3	2	0	0	338
Toronto	5 320	28	18	8	0	1	5 292
Hamilton	719	9	7	2	0	0	709
St. Catharines-Niagara	404	7	5	2	0	0	397
Kitchener-Cambridge-Waterloo	470	5	3	1	0	0	465
Brantford ²	135	10	9	1	0	0	125
Guelph	132	1	1	0	0	0	131
London	476	6	5	1	0	0	469
Windsor	336	6	3	2	0	0	330
Barrie	184	4	2	2	0	0	181
Grand Sudbury	164	10	4	6	0	0	154
Thunder Bay	127	11	8	3	0	0	117
Reste de l'Ontario ²	2 671	145	100	40	0	4	2 526
Winnipeg	711	71	27	42	0	1	641
Reste du Manitoba	471	118	84	32	0	1	354
Regina	198	18	10	7	0	0	181
Saskatoon	238	22	12	10	0	0	216
Reste de la Saskatchewan ²	555	113	79	32	0	2	441
Calgary ²	1 118	29	12	15	0	1	1 090
Edmonton	1 069	55	24	29	1	1	1 014
Reste de l'Alberta ²	1 222	123	75	45	1	2	1 099
Kelowna	167	6	3	3	0	0	160
Vancouver	2 181	42	25	16	0	2	2 139
Victoria ²	339	12	7	4	0	0	328
Abbotsford-Mission	164	6	3	3	0	0	158
Reste de la Colombie-Britannique	1 384	143	102	37	0	4	1 241
Yukon	32	8	7	1	0	0	24
Territoires du Nord-Ouest	43	23	14	4	4	0	21
Nunavut	31	26	0	0	26	0	5

1. Cette catégorie comprend les réponses multiples de même que les personnes qui, sans se déclarer indiennes de l'Amérique du Nord, métisses ou inuites à la question 18 du Recensement de 2006, ont déclaré être indiennes inscrites ou indiennes des Traités à la question 21 ou membres d'une bande indienne à la question 20.

2. Région comprenant une ou des réserve(s) partiellement dénombrée(s) en 2006. Interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau A3.2

Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 1 - Aucune mobilité ethnique et fécondité constante)

Lieu de résidence	Population ayant une identité autochtone						Population n'ayant pas d'identité autochtone
	Total	Total - Population ayant une identité autochtone	Indien de l'Amérique du Nord	Métis	Inuit	Autres Autochtones ¹	
	milliers						
Total	42 143	1 734	1 115	510	77	32	40 409
St. John's	172	2	1	1	0	1	170
Reste de Terre-Neuve-et-Labrador	255	18	6	5	5	2	237
Île-du-Prince-Édouard	135	2	1	1	0	0	133
Halifax	428	8	4	3	0	0	419
Reste de la Nouvelle-Écosse	500	23	17	6	0	0	477
Moncton	135	1	1	0	0	0	134
Saint John	117	1	1	0	0	0	116
Reste du Nouveau-Brunswick	448	17	13	3	0	0	432
Saguenay	135	2	1	1	0	0	133
Québec ²	698	6	4	2	0	0	692
Sherbrooke	203	2	1	1	0	0	201
Trois-Rivières	147	1	1	0	0	0	146
Montréal ²	4 965	44	30	12	1	1	4 921
Ottawa-Gatineau (partie québécoise)	344	12	6	5	0	0	332
Reste du Québec ²	2 362	111	72	22	16	2	2 251
Ottawa-Gatineau (partie ontarienne)	1 245	16	9	6	1	1	1 229
Kingston	175	5	4	2	0	0	170
Peterborough	128	5	4	1	0	0	122
Oshawa	456	7	4	2	0	0	449
Toronto	8 941	35	20	13	1	1	8 906
Hamilton	913	13	9	4	0	0	900
St. Catharines-Niagara	431	9	7	2	0	0	422
Kitchener-Cambridge-Waterloo	598	7	5	2	0	0	591
Brantford ²	161	13	12	1	0	0	148
Guelph	164	1	1	0	0	0	163
London	549	10	6	2	0	0	539
Windsor	479	6	3	2	0	0	473
Barrie	248	6	3	2	0	0	242
Grand Sudbury	169	15	7	7	0	0	154
Thunder Bay	127	18	13	5	0	1	109
Reste de l'Ontario ²	2 882	182	131	48	1	3	2 700
Winnipeg	880	103	52	49	0	1	777
Reste du Manitoba	489	154	116	36	0	1	335
Regina	211	25	15	9	0	0	186
Saskatoon	258	32	19	12	0	1	226
Reste de la Saskatchewan ²	542	171	130	39	0	2	372
Calgary ²	1 911	45	21	23	1	1	1 866
Edmonton	1 550	83	41	40	1	2	1 467
Reste de l'Alberta ²	1 499	170	113	54	1	2	1 329
Kelowna	210	8	4	4	0	0	202
Vancouver	3 469	56	33	21	1	1	3 413
Victoria ²	406	15	9	6	0	0	391
Abbotsford-Mission	216	7	3	3	0	0	209
Reste de la Colombie-Britannique	1 662	195	143	47	1	4	1 467
Yukon	36	8	6	1	0	0	28
Territoires du Nord-Ouest	48	25	15	3	6	0	23
Nunavut	45	39	0	0	38	0	6

1. Cette catégorie comprend les réponses multiples de même que les personnes qui, sans se déclarer indiennes de l'Amérique du Nord, métisses ou inuites à la question 18 du Recensement de 2006, ont déclaré être indiennes inscrites ou indiennes des Traités à la question 21 ou membres d'une bande indienne à la question 20.

2. Région comprenant une ou des réserve(s) partiellement dénombrée(s) en 2006. Interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau A3.3

Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 2 - Aucune mobilité ethnique et fécondité convergente)

Lieu de résidence	Population ayant une identité autochtone						Population n'ayant pas d'identité autochtone
	Total	Total - Population ayant une identité autochtone	Indien de l'Amérique du Nord	Métis	Inuit	Autres Autochtones ¹	
milliers							
Total	42 085	1 682	1 071	506	73	32	40 403
St. John's	172	2	1	1	0	1	170
Reste de Terre-Neuve-et-Labrador	255	18	6	5	5	2	237
Île-du-Prince-Édouard	136	2	1	1	0	0	133
Halifax	427	8	4	3	0	0	419
Reste de la Nouvelle-Écosse	499	22	16	6	0	0	477
Moncton	135	1	1	0	0	0	134
Saint John	117	1	1	0	0	0	116
Reste du Nouveau-Brunswick	448	16	12	3	0	0	432
Saguenay	135	2	1	1	0	0	133
Québec ²	698	6	4	2	0	0	692
Sherbrooke	203	2	1	1	0	0	201
Trois-Rivières	148	2	1	0	0	0	146
Montréal ²	4 964	43	29	12	1	1	4 921
Ottawa-Gatineau (partie québécoise)	344	11	6	5	0	0	332
Reste du Québec ²	2 359	108	70	21	15	2	2 251
Ottawa-Gatineau (partie ontarienne)	1 245	16	9	6	1	1	1 228
Kingston	175	5	4	1	0	0	170
Peterborough	127	5	4	1	0	0	122
Oshawa	456	7	4	2	0	0	449
Toronto	8 940	34	20	13	1	1	8 906
Hamilton	913	13	8	4	0	0	900
St. Catharines-Niagara	431	9	7	2	0	0	422
Kitchener-Cambridge-Waterloo	598	7	5	2	0	0	590
Brantford ²	160	13	12	1	0	0	148
Guelph	164	1	1	0	0	0	163
London	549	9	6	2	0	0	539
Windsor	479	6	3	2	0	0	473
Barrie	248	6	3	2	0	0	242
Grand Sudbury	169	15	7	7	0	0	154
Thunder Bay	126	17	12	5	0	1	109
Reste de l'Ontario ²	2 878	178	127	48	1	3	2 700
Winnipeg	876	99	49	48	0	1	776
Reste du Manitoba	483	148	110	36	0	1	335
Regina	210	23	14	9	0	0	186
Saskatoon	257	31	18	12	0	1	226
Reste de la Saskatchewan ²	531	160	120	38	0	2	371
Calgary ²	1 910	44	20	22	1	1	1 865
Edmonton	1 547	81	39	39	1	2	1 466
Reste de l'Alberta ²	1 494	166	108	54	1	2	1 328
Kelowna	210	8	3	4	0	0	202
Vancouver	3 468	55	32	21	1	1	3 413
Victoria ²	405	15	8	6	0	0	391
Abbotsford-Mission	216	6	3	3	0	0	209
Reste de la Colombie-Britannique	1 656	190	138	47	1	4	1 467
Yukon	36	8	6	1	0	0	28
Territoires du Nord-Ouest	47	24	15	4	6	0	23
Nunavut	43	37	0	0	36	0	6

1. Cette catégorie comprend les réponses multiples de même que les personnes qui, sans se déclarer indiennes de l'Amérique du Nord, métisses ou inuites à la question 18 du Recensement de 2006, ont déclaré être indiennes inscrites ou indiennes des Traités à la question 21 ou membres d'une bande indienne à la question 20.

2. Région comprenant une ou des réserve(s) partiellement dénombrée(s) en 2006. Interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau A3.4

Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 3 - Mobilité ethnique et fécondité constantes)

Lieu de résidence	Population ayant une identité autochtone						Population n'ayant pas d'identité autochtone
	Total	Total - Population ayant une identité autochtone	Indien de l'Amérique du Nord	Métis	Inuit	Autres Autochtones ¹	
milliers							
Total	42 143	2 220	1 248	863	77	32	39 924
St. John's	172	5	2	2	0	1	168
Reste de Terre-Neuve-et-Labrador	255	23	8	9	5	2	232
Île-du-Prince-Édouard	135	5	2	2	0	0	131
Halifax	428	13	6	6	0	0	414
Reste de la Nouvelle-Écosse	500	33	20	12	0	0	467
Moncton	135	3	2	1	0	0	132
Saint John	117	3	2	1	0	0	114
Reste du Nouveau-Brunswick	448	25	16	8	0	0	423
Saguenay	135	3	1	2	0	0	132
Québec ²	698	10	6	4	0	0	688
Sherbrooke	203	3	1	1	0	0	200
Trois-Rivières	147	2	2	1	0	0	145
Montréal ²	4 965	64	41	21	1	1	4 901
Ottawa-Gatineau (partie québécoise)	344	17	9	8	0	0	326
Reste du Québec ²	2 362	135	86	32	16	2	2 228
Ottawa-Gatineau (partie ontarienne)	1 245	28	13	14	1	1	1 217
Kingston	175	8	5	3	0	0	167
Peterborough	128	7	4	2	0	0	120
Oshawa	456	13	6	6	0	0	443
Toronto	8 941	66	33	31	1	1	8 875
Hamilton	913	21	12	9	0	0	892
St. Catharines-Niagara	431	15	9	6	0	0	416
Kitchener-Cambridge-Waterloo	597	13	7	5	0	0	585
Brantford ²	161	15	12	2	0	0	146
Guelph	164	3	1	1	0	0	161
London	549	15	8	6	0	0	533
Windsor	479	11	5	6	0	0	468
Barrie	248	10	4	6	0	0	238
Grand Sudbury	169	23	8	14	0	0	147
Thunder Bay	127	19	12	7	0	1	108
Reste de l'Ontario ²	2 883	251	148	99	1	3	2 632
Winnipeg	880	122	49	72	0	1	757
Reste du Manitoba	489	172	122	48	0	1	317
Regina	211	27	14	13	0	0	184
Saskatoon	258	34	17	16	0	1	225
Reste de la Saskatchewan ²	543	180	132	45	0	2	363
Calgary ²	1 910	68	24	42	1	1	1 842
Edmonton	1 550	105	44	59	1	2	1 444
Reste de l'Alberta ²	1 499	204	120	81	1	2	1 294
Kelowna	210	13	5	8	0	0	197
Vancouver	3 469	80	36	42	1	1	3 389
Victoria ²	406	24	12	12	0	0	382
Abbotsford-Mission	216	10	4	6	0	0	206
Reste de la Colombie-Britannique	1 663	246	155	86	1	4	1 416
Yukon	36	8	6	1	0	0	27
Territoires du Nord-Ouest	48	25	15	4	6	0	23
Nunavut	45	39	0	0	38	0	6

1. Cette catégorie comprend les réponses multiples de même que les personnes qui, sans se déclarer indiennes de l'Amérique du Nord, métisses ou inuites à la question 18 du Recensement de 2006, ont déclaré être indiennes inscrites ou indiennes des Traités à la question 21 ou membres d'une bande indienne à la question 20.

2. Région comprenant une ou des réserve(s) partiellement dénombrée(s) en 2006. Interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau A3.5

Population selon l'identité autochtone, le lieu de résidence et le scénario de projection, Canada, 2006 et 2031 (2031 - Scénario 4 - Mobilité ethnique constante et fécondité convergente)

Lieu de résidence	Population ayant une identité autochtone						Population n'ayant pas d'identité autochtone
	Total	Total - Population ayant une identité autochtone	Indien de l'Amérique du Nord	Métis	Inuit	Autres Autochtones ¹	
milliers							
Total	42 086	2 168	1 205	858	73	32	39 918
St. John's	172	5	2	2	0	1	168
Reste de Terre-Neuve-et-Labrador	255	23	8	9	5	2	232
Île-du-Prince-Édouard	136	5	2	2	0	0	131
Halifax	428	13	6	6	0	0	414
Reste de la Nouvelle-Écosse	499	32	20	12	0	0	467
Moncton	135	3	1	1	0	0	132
Saint John	117	3	2	1	0	0	114
Reste du Nouveau-Brunswick	448	25	16	8	0	0	423
Saguenay	135	3	1	2	0	0	132
Québec ²	698	10	6	4	0	0	688
Sherbrooke	203	3	1	1	0	0	200
Trois-Rivières	147	2	2	1	0	0	145
Montréal ²	4 964	63	40	21	1	1	4 901
Ottawa-Gatineau (partie québécoise)	344	17	9	8	0	0	326
Reste du Québec ²	2 359	132	84	32	15	2	2 228
Ottawa-Gatineau (partie ontarienne)	1 245	28	13	14	1	1	1 217
Kingston	175	8	5	3	0	0	167
Peterborough	127	7	4	2	0	0	120
Oshawa	456	13	6	6	0	0	443
Toronto	8 940	66	32	31	1	1	8 874
Hamilton	913	20	11	9	0	0	892
St. Catharines-Niagara	431	15	8	6	0	0	416
Kitchener-Cambridge-Waterloo	597	12	7	5	0	0	585
Brantford ²	160	14	12	2	0	0	146
Guelph	164	3	1	1	0	0	161
London	549	15	8	6	0	0	533
Windsor	479	11	5	6	0	0	468
Barrie	248	10	4	6	0	0	238
Grand Sudbury	169	22	8	14	0	0	146
Thunder Bay	126	19	11	7	0	1	108
Reste de l'Ontario ²	2 879	247	145	99	1	3	2 632
Winnipeg	876	119	47	71	0	1	757
Reste du Manitoba	483	166	116	48	0	1	317
Regina	210	26	13	13	0	0	184
Saskatoon	257	33	16	16	0	1	224
Reste de la Saskatchewan ²	531	169	123	44	0	2	362
Calgary ²	1 909	67	23	42	1	1	1 842
Edmonton	1 547	103	42	59	1	2	1 444
Reste de l'Alberta ²	1 494	200	116	81	1	2	1 294
Kelowna	210	13	5	8	0	0	197
Vancouver	3 468	79	35	42	1	1	3 389
Victoria ²	405	24	11	12	0	0	382
Abbotsford-Mission	216	10	4	6	0	0	206
Reste de la Colombie-Britannique	1 657	241	150	86	1	4	1 416
Yukon	36	8	6	1	0	0	27
Territoires du Nord-Ouest	47	24	15	4	6	0	23
Nunavut	43	37	0	0	36	0	6

1. Cette catégorie comprend les réponses multiples de même que les personnes qui, sans se déclarer indiennes de l'Amérique du Nord, métisses ou inuites à la question 18 du Recensement de 2006, ont déclaré être indiennes inscrites ou indiennes des Traités à la question 21 ou membres d'une bande indienne à la question 20.

2. Région comprenant une ou des réserve(s) partiellement dénombrée(s) en 2006. Interpréter avec prudence.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Glossaire

Accroissement démographique ou accroissement total

Variation de l'effectif d'une population entre deux dates.

Accroissement migratoire

Variation de l'effectif d'une population résultant de la différence entre le nombre de migrants qui viennent s'établir sur un territoire et le nombre de migrants qui quittent ce même territoire au cours d'une période donnée.

Accroissement naturel

Variation de l'effectif d'une population résultant de la différence entre le nombre des naissances et celui des décès au cours d'une période donnée.

Âge médian

Âge « x » tel qu'il divise une population en deux groupes d'effectifs égaux, l'un composé uniquement des individus d'âge supérieur à « x », l'autre des individus d'âge inférieur à « x ».

Année-personne

Nombre total d'années vécues dans un état donné par les individus qui composent la population du 1 janvier au 31 décembre d'une année donnée. Dans le cadre de cette étude, les effectifs *projetés* de population sont présentés en années-personnes alors que les effectifs de la *population de base* sont en date du 16 mai 2006 (jour du recensement).

Autochtone

Voir l'entrée Identité autochtone.

Cohorte

Ensemble des personnes touchées par un phénomène démographique particulier pour une période donnée pouvant être une année. Par exemple, la cohorte des mariés de 1966 désigne l'ensemble des personnes qui se sont mariées en 1966. La cohorte, dans le cas des naissances, porte le nom de génération.

Composantes de l'accroissement démographique

Chacune des classes d'événements générateurs de variations de population. Les naissances, décès et migrations sont des composantes qui modifient soit l'effectif de la population totale, soit sa composition selon l'âge et le sexe par exemple.

Émigration totale

Nombre d'émigrants moins le nombre d'émigrants de retour plus le solde de l'émigration temporaire.

Espérance de vie

Mesure statistique tirée de la table de mortalité qui indique le nombre moyen d'années restant à vivre à une population d'âge x si les personnes composant cette population connaissaient leur vie durant les taux de mortalité observés une année donnée.

Fécondité

Phénomène en rapport avec les naissances vivantes considérées du point de vue de la femme, du couple et très exceptionnellement de l'homme.

Groupes de minorités visibles

Selon la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, font partie des minorités visibles « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

Identité autochtone

Personne ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit et/ou personne ayant déclaré être un Indien des traités ou un Indien inscrit tel que défini par la *Loi sur les Indiens* du Canada et/ou personne ayant déclaré appartenir à une bande indienne et/ou à une Première nation lors du recensement.

Immigrant reçu

Personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence.

Immigration

Ensemble des entrées d'immigrants reçus au Canada, en provenance d'un autre pays, accompagnées d'un changement de lieu habituel de résidence.

Indice synthétique de fécondité

Somme des taux de fécondité par année d'âge d'une année donnée. Il indique le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération de femmes si, tout au long de leur vie reproductive, elles avaient des taux de fécondité identiques à ceux de l'année considérée.

Indien inscrit ou Indien des traités

Personne ayant déclaré, lors du recensement, être inscrite en vertu de la *Loi sur les Indiens* du Canada. Les Indiens des traités sont des personnes qui sont inscrites en vertu de la *Loi sur les Indiens* et qui peuvent démontrer qu'elles descendent d'une bande qui a signé un traité.

Inuit Nunangat

L'Inuit Nunangat, qui signifie « endroit où vivent les Inuits » et était anciennement connu sous le nom d'Inuit Nunaat, comprend quatre régions situées dans le nord du Canada : 1) le Nunavut, 2) le Nunavik – situé dans le nord du Québec –, 3) la région inuvialuite – située pour l'essentiel dans les Territoires du Nord-Ouest – et 4) le Nunatsiavut – situé au nord du Labrador –.

Méthode des composantes

Méthode d'estimation ou de projection de la population à partir des composantes de l'accroissement démographique et d'une population de départ ou de base. L'usage réserve normalement l'appellation « méthode des composantes » aux méthodes projetant l'évolution future de cohortes par âge et sexe, par opposition par exemple à d'autres méthodes telle que la microsimulation, qui utilise également les composantes de l'accroissement démographique mais où c'est le destin démographique d'individus qui est projeté.

Microsimulation

Par opposition aux modèles d'estimations et de projections par composantes, la microsimulation simule le destin démographique d'individus un à la fois. Elle constitue une méthode qui s'appuie sur des expériences aléatoires répétées au niveau individuel plutôt que sur des proportions moyennes appliquées au niveau d'un groupe.

Migration infrarégionale

Ensemble des déplacements entre les unités géographiques situées à l'intérieur d'une région métropolitaine de recensement (RMR) ou de la partie hors RMR d'une province.

Migration internationale

Ensemble des déplacements entre le Canada et l'étranger, accompagnés d'un changement de lieu habituel de résidence.

Migration interne

Ensemble des déplacements entre des unités géographiques situées à l'intérieur du Canada et accompagnés d'un changement de résidence habituelle.

Migration interrégionale

Ensemble des déplacements entre les 47 principales entités géographiques que comprend le modèle de projection, à savoir les régions métropolitaines de recensement et le reste de chaque province.

Mobilité ethnique

La mobilité ethnique est « le phénomène en vertu duquel les personnes et les familles changent d'appartenance ethnique » (Guimond, 2003). La mobilité ethnique se divise en deux volets : la mobilité ethnique intragénérationnelle et intergénérationnelle (Boucher, Robitaille et Guimond, 2009).

Mobilité ethnique intragénérationnelle

La mobilité ethnique intragénérationnelle résulte d'un changement dans l'appartenance ethnique d'une personne au cours du temps.

Mobilité ethnique intergénérationnelle

La mobilité ethnique intergénérationnelle résulte d'un changement d'appartenance ethnique entre les parents et les enfants, le ou les parents n'ayant pas la même appartenance ethnique que leur enfant.

Plus haut niveau de scolarité atteint

Plus haut diplôme, certificat ou grade obtenu.

Population de base

Population qui sert de point de départ d'une projection démographique.

Projection de population

Effectif futur de population résultant d'un ensemble d'hypothèses relatives aux composantes démographiques et non démographiques de l'accroissement.

Pyramide des âges

Histogramme qui illustre la distribution de la population selon l'âge et le sexe.

Région métropolitaine de recensement

Une région métropolitaine de recensement (RMR) est un territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un grand noyau urbain. Elle possède une population d'au moins 100 000 habitants et un noyau urbain d'au moins 50 000 habitants.

Réserve indienne

Région constituée de l'un des huit genres de subdivisions de recensement (SDR) légalement affilié aux Premières nations ou aux bandes indiennes, ce qui inclut les réserves indiennes (IRI), les établissements indiens, les « Indian Government District », les Terres réservées aux Cris, les Terres réservées aux Naskapis, le Nisga'a village, le Nisga'a land et le Teslin land. Les réserves comprennent aussi des collectivités du nord de la Saskatchewan qui comprennent de grandes concentrations d'Indiens inscrits. Cependant, contrairement au recensement de 2006, elle ne comprend, dans le présent rapport, aucune des SDR des territoires.

Résidents non permanents

Personnes titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui revendiquaient le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille vivant avec elles au Canada.

Scénario de projection

Ensemble d'hypothèses relatives aux composantes, démographiques ou non, servant à effectuer une projection de population.

Sous-dénombrement net

Différence entre le nombre de personnes qui étaient visées par le recensement mais qui n'ont pas été recensées (sous-dénombrement) et le nombre de personnes qui ont été recensées alors qu'elles n'auraient pas dû l'être ou qui l'ont été plus d'une fois (sur-dénombrement).

Statut des générations

Rang de la génération du répondant depuis l'établissement de sa famille (entendre ses ascendants directs) au Canada. Les immigrants reçus constituent la première génération; la deuxième réfère aux non-immigrants nés au Canada d'au moins un parent né à l'étranger; les générations suivantes (troisième ou plus) sont composées des non-immigrants nés au Canada de deux parents eux aussi nés au Canada.

Taux d'immigration

Nombre d'immigrants divisé par l'effectif de la population d'accueil au cours d'une période donnée.